



Le cheval de travail en Suisse

Enquête 2017



Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant collaboré à l'élaboration de ce rapport :

Monsieur Stähli qui s'est rendu disponible pour nous guider dans les débuts de notre travail. L'association IG Arbeitspferde qui a collaboré afin de nous permettre de mener à bien nos enquêtes. Nous remercions aussi Monsieur Montavon qui a accepté de nous parler des chevaux dans l'Armée suisse. Ainsi que les communes de Founex, Commugny, Saint-Imier et Confignon pour les questionnaires renvoyés. Nous souhaitons aussi remercier très chaleureusement les utilisateurs de chevaux de travail ayant pris le temps de répondre à notre questionnaire ainsi que toutes les communes ayant répondu à nos sollicitations.

Impressum

Editeur :	Agroscope Haras national suisse HNS Les Longs-Prés, 1580 Avenches, Suisse www.agroscope.ch
Renseignements :	+41 58 482 61 11 www.harasnational.ch
Rédaction :	E. Reynaud, R. von Niederhäusern, C. Ackermann
Photos de couverture :	Agroscope, Haras national suisse HNS
Mise en page et impression :	media f sa, filiale Glassonprint, 1630 Bulle
Download :	www.agroscope.ch/transfer/fr
Remarque :	Afin de faciliter la lecture du rapport, la forme masculine est employée pour toutes les désignations de personnes. Nous remercions nos lectrices pour leur compréhension.
Copyright :	© Agroscope 2018 Reproduction autorisée sous condition d'indication de la source et de l'envoi d'une éprouve à l'éditeur.
ISSN :	2296-7222 (print), 2296-7230 (online)

Table des matières

Impressum	2
Tables des matières	3
Liste des figures	4
Liste des tableaux	4
Introduction	5
1. Définition du cheval de travail	6
2. Présentation des utilisations possibles du cheval de travail	8
2.1. Le cheval dans l'agriculture.....	8
2.1.1. Utilisation.....	8
2.1.2. Le secteur agricole suisse.....	10
2.2. Le cheval en sylviculture.....	12
2.2.1. Utilisation.....	12
2.2.2. Le secteur sylvicole suisse.....	13
2.3. Le cheval dans les zones naturelles.....	14
2.3.1. Utilisation.....	14
2.3.2. Les zones naturelles suisses.....	15
2.4. Le cheval cantonnier.....	17
2.4.1. Utilisation.....	17
2.4.2. Les activités communales suisses.....	19
2.5. Le cheval dans le tourisme et l'événementiel.....	21
2.5.1. Utilisation.....	21
2.5.2. Le tourisme suisse.....	22
2.6. Les chevaux dans les forces armées et la police en Suisse.....	23
2.6.1. L'armée.....	23
2.6.2. La police.....	27
2.7. Les autres utilisations du cheval.....	28
3. Les caractéristiques des équidés de travail	29
3.1. Le cheval est écologiquement sain.....	29
3.2. Le cheval présente des intérêts agronomiques.....	31
3.3. Les coûts liés à l'utilisation du cheval.....	32
3.4. L'utilisation du cheval présente des externalités positives.....	33
3.5. Bilan des avantages et inconvénients du cheval au travail.....	35
4. La filière suisse	36
4.1. Contextualisation de la filière.....	36
4.2. L'enquête auprès de la filière.....	38
4.2.1. Méthodologie.....	39
4.2.2. Présentation des résultats.....	40
4.3. L'enquête auprès des communes.....	53
4.4. L'enquête sur le volume de la filière suisse.....	53
4.5. Discussion.....	54
5. Conclusion	55
Annexes	56
Bibliographie	50

Listes

Liste des figures et des tableaux

Figures

Figure 1: Cheval au travail Source: Agroscope, HNS	3
Figure 2: Répartition des modes d'utilisations du cheval au niveau national (en France)	8
Figure 3: Utilisation de la surface utile en Suisse	10
Figure 4: Evolution du nombre de chevaux dans l'armée (H. Neuenschwander, 2000 et communication personnelle)	19
Figure 5: Franches-montagnes avec un soldat	19
Figure 6: Mulet accompagné d'un soldat	20
Figure 7: Schéma de la filière des chevaux du train	21
Figure 8: Thérapie assistée par le cheval	22
Figure 9: Schéma des flux liés à l'utilisation des chevaux	24
Figure 10: Chevaux au pâturage, source Agroscope HNS	26
Figure 11: Cheval de la race Franches-Montagnes, source Agroscope HNS	27
Figure 12: Principaux avantages et inconvénients des équidés de travail	27
Figure 13: Représentation graphique de l'âge des personnes interrogées (nombre de réponses exploitables: 36)	30
Figure 14: Répartition graphique des personnes interrogées par canton suisse (nombre de réponses: 33)	30
Figure 15: Représentation graphique des réponses concernant la destination de l'activité liée aux chevaux (nombre de réponses exploitables: 25)	31
Figure 16: Représentation graphique des réponses au niveau de la professionnalisation des personnes interrogées (nombre de réponses exploitables: 25)	31
Figure 17: Représentation graphique du nombre de réponses en fonction du nombre de chevaux au travail	33
Figure 18: Mots résumant les critères les plus importants chez le cheval de travail cités lors de l'enquête	34
Figure 19: Stratégie des personnes interrogées pour la réforme des chevaux	35
Figure 20: Nombre de réponses en fonction du type de communication utilisée	36
Figure 21: Réponses concernant l'intérêt d'adhérer à une association/fédération	36
Figure 22: Schéma représentatif du développement territorial	41

Tabellenverzeichnis

Tableau 1: Détermination de l'appartenance d'un cheval ou non au groupe des équidés de travail	6
Tableau 2: Résumé des avantages et inconvénients de l'utilisation du cheval en agriculture	9
Tableau 3: Résumé des avantages et inconvénients de l'utilisation du cheval en sylviculture	12
Tableau 4: Evolution de la sylviculture depuis 2010 (source: Office fédéral de la statistique)	13
Tableau 5: Résumé des avantages et des inconvénients de l'utilisation du cheval dans les zones naturelles	15
Tableau 6: Résumé des avantages et inconvénients du cheval en ville	16
Tableau 7: Résumé des avantages et des inconvénients de l'utilisation des chevaux pour le tourisme	18
Tableau 8: Résumé des effectifs de chevaux dans l'armée	20
Tableau 9: Potentiel de gain carbone en comparaison à un système motorisé	23
Tableau 10: Comparaison des rejets de CO ₂ entre le cheval et les énergies fossiles	24
Tableau 11: Comparaison de la nature des frais entre les engins motorisés et le cheval	25
Tableau 12: Montants des frais liés à la détention d'un cheval	25
Tableau 13: Indication du prix de certaines prestations	32
Tableau 14: Part de chaque réponse concernant la rentabilité des activités liées au cheval de travail	32
Tableau 15: Type de chevaux utilisés par les acteurs de la filière du cheval de travail	33
Tableau 16: Critères liés au tempérament du cheval cités par les participants à l'enquête	34
Tableau 17: Résumé des critères de qualité cités d'un équidé de travail	34
Tableau 18: Moyens utilisés pour le dressage des chevaux	35
Tableau 19: Avantages de la filière cheval de travail cités par les participants à l'enquête	37
Tableau 20: Inconvénients et solutions pour la filière des chevaux de travail	38

Introduction

Depuis l'âge de bronze, l'homme a utilisé le cheval comme force motrice pour le travail du sol¹. Utilisé comme animal des champs, de guerre ou encore de prestige, le cheval, au cours de l'histoire, a su montrer sa grande polyvalence et son caractère indispensable pour l'homme. Aujourd'hui encore, en dehors du loisir et du sport, son utilisation reste essentielle pour une grande partie de la population mondiale. En effet, l'énergie animale concerne dans le monde environ 300 millions d'animaux (10 fois plus que les tracteurs)². Seule force mécanique disponible pour certains, solution écologique pour d'autres, les animaux au travail, et donc le cheval, trouve encore pleinement sa place aux côtés des hommes du 21^e siècle. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture FAO, dans les pays développés, la traction animale est utilisée pour le travail de 26 % de la surface agricole utile contre 52 % dans les pays en développement (P. Lhoste, 2010).

Moteur de développement dans un premier temps, la plus noble conquête de l'homme a ensuite été victime de ce dernier. En effet, à la suite de la révolution industrielle, le cheval a vu son intérêt diminuer aux yeux des hommes : trop d'entretien, moins efficace... Beaucoup moins rapide que les machines, le cheval présente alors le désavantage de tomber malade, de prendre du temps pour l'alimentation, les soins, etc. Il disparaît peu à peu des campagnes et est remplacé par les voitures et les machines agricoles.

L'utilisation du cheval et les savoir-faire liés auraient alors pu disparaître totalement mais il se trouve que, malgré ses capacités de travail plus faibles que celle d'un tracteur, le cheval a de nombreux atouts : maniabilité dans des zones de travail très compliquées d'accès, investissements financiers plus limités que pour des machines dans des exploitations familiales et surtout animateur de passion chez certains de ses utilisateurs. Le cheval présente même l'avantage d'incarner les piliers du développement durable³. En effet, son utilisation est créatrice d'emplois, il est un vecteur d'insertion pour les personnes en difficulté, un formidable support pédagogique et surtout écologiquement sain. Dans un monde où la conscience écologique des citoyennes et des citoyens ne cesse de se développer (en 2014, 71 % de la population suisse pensait qu'il faudrait en faire plus pour l'environnement (Univox environnement, 2014)), toutes les possibilités de réduction des effets néfastes sur la planète sont explorées. La population suisse est en général assez favorable aux mesures environnementales et ainsi prête à soutenir les directives et initiatives.

Dans le monde moderne, le cheval trouve sa place aussi bien à la campagne qu'en ville. En effet il peut être utilisé pour des tâches multiples et variées telles que le débardage, la collecte des déchets, le ramassage scolaire, le labour des champs, la promenade de touristes, etc. Les initiatives sont donc nombreuses et se développent même de façon importante chez certains de nos voisins européens. La filière du cheval au travail en France ou en Belgique est d'ailleurs assez bien structurée et connue.

Cela n'est pas le cas en Suisse où, malgré l'existence de quelques associations d'utilisateurs des chevaux de travail, il n'y a pas de chiffres ou d'estimations disponibles. Les initiatives sont sporadiques et solitaires.

Le centre de compétences de la Confédération pour les équidés, le Haras national suisse (HNS), soutient la détention et l'élevage des équidés en Suisse. Il mène ainsi différents projets de recherche dans les domaines de l'éthologie, de la génétique, de la reproduction et de la détention de chevaux. La connaissance de la filière est essentielle afin de cerner les enjeux qui la concernent. C'est donc dans ce cadre que le HNS rédige à intervalles réguliers des rapports sur le fonctionnement de la filière et que la décision a été prise d'étudier la filière méconnue du cheval au travail.

Ce rapport a donc pour objectif de présenter dans un premier temps les équidés de travail en général (utilisations possibles, avantages, inconvénients, données techniques, etc.), de situer la filière dans le contexte suisse (situation de l'agriculture, de la sylviculture, du développement territorial en Suisse, etc.) et de présenter son fonctionnement grâce à un travail d'enquête auprès d'acteurs identifiés.

¹ <http://www.inra.fr/Grand-public/Economie-et-societe/Toutes-les-actualites/Histoire-de-l-elevage-la-domestication-des-animaux-et-des-plantes>

² <http://www.fectu.org/Franz/Index2%20Franz.htm>

³ <http://www.energie-cheval.fr/menu-principal/energie-cheval/>

1. Définition du cheval de travail

Il n'existe pas de définition officielle de ce qu'est un équidé de travail. La FECTU (Fédération Européenne du Cheval de Trait pour la promotion de son utilisation) parle de source d'énergie. L'équidé doit alors permettre la mise en mouvement d'outils, le déplacement d'objets, de véhicules ou de personnes.

Les chevaux de travail sont comparés à des métiers que les humains pourraient avoir (V. Daniel, 2009): agriculteur, débardeur, jardinier, cantonnier, etc. Cette notion semble assez simple mais dans certains cas elle pourrait porter à confusion. En effet, un cheval de club serait donc moniteur d'équitation, un cheval de randonnée serait guide touristique et un cheval d'équithérapie deviendrait alors thérapeute. Tous les chevaux ayant une activité liée aux hommes seraient donc des équidés de travail.

En combinant les notions d'énergie et de métier, l'équidé de travail pourrait se définir de la façon suivante: un équidé de travail apporte à l'homme une énergie remplaçable par l'utilisation d'autres sources d'énergie, d'autres machines ou moyens de déplacement afin que ce dernier puisse effectuer au mieux son activité professionnelle. Son utilisation est souvent justifiée par ses caractéristiques particulières qui lui confèrent des avantages que d'autres outils, machines ou véhicules, n'ont pas.

Le tableau ci-dessous résume cette définition et permet de déterminer selon les caractéristiques énoncées ci-dessus dans quel cas un cheval peut être considéré comme équidé de travail.

La définition présentée précédemment peut être soumise à discussion. En effet, selon les sensibilités de chacun, les activités incluses pour les équidés de travail différeront. Ainsi les chevaux de centres hippiques ou d'hippothérapie deviendront pour certains des chevaux de travail tandis que pour d'autres le cheval de trait, participant à des balades pour les touristes, ne le sera plus puisqu'il est utilisé à des fins récréatives.

Une notion essentielle n'a pas été abordée dans la définition proposée: c'est la notion de travail. Ce dernier peut être défini comme «une activité professionnelle régulière et rémunérée» (dictionnaire LAROUSSE). Appliquée aux équidés, cette définition peut laisser penser que le cheval de travail doit permettre à son utilisateur de percevoir de l'argent pour le service rendu. En plus de la rémunération, le travail renvoie aussi à la notion de professionnalisation: les personnes effectuant des travaux de façon ponctuelle ou qui choisissent d'utiliser le cheval plutôt que le tracteur par passion plus que par choix techniques réfléchis ou par volonté écologique sont-ils dans un cadre de travail ou de loisir?

	Nom du métier	Energie	Remplaçable par un outil ou un moyen de déplacement ?	Equidé de travail
Un mulet dans un chantier de débardage	Entrepreneur forestier	OUI	OUI: tracteur, machine de débardage	OUI
Un cheval de randonnée pour les touristes	Guide touristique	OUI	NON: c'est la pratique de l'équitation qui est recherchée	NON
Cheval dans une exploitation agricole qui participe aux travaux de labour	Agriculteur	OUI	OUI: tracteur, outil	OUI
Cheval dans un milieu naturel utilisé pour l'entretien des paysages	Jardinier, paysagiste	OUI	OUI: faucheuse	OUI
Cheval tractant une calèche dans une ville pour les touristes	Guide touristique	OUI	OUI: petit train	OUI
Cheval de sport	Sportif	OUI	NON	NON
Cheval d'équithérapie	Thérapeute	NON	NON	NON
Un cheval de la police montée	Policier	OUI	OUI: vélo, voiture	OUI

Tableau 1: Détermination de l'appartenance d'un cheval ou non aux équidés de travail



Source: Agroscope HNS

Figure 1 : Cheval au travail

Toutes les définitions sont donc discutables. Dans ce rapport, nous retiendrons la définition présentée et nous traiterons donc :

- des chevaux utilisés en sylviculture,
- des chevaux utilisés dans les travaux agricoles,
- des chevaux utilisés dans les communes pour différents travaux,
- des chevaux utilisés en traction animale dans un cadre touristique,
- des chevaux utilisés dans le cadre de différents travaux de traction ou de portage (hersages de carrière, portage de matériel dans les alpages...),
- des chevaux utilisés dans l'entretien des zones naturelles,
- des chevaux des forces de l'ordre et des forces armées.

Les autres utilisations pourront être abordées de manière succincte.

Définition en bref

La notion de cheval de travail est difficile à définir et peut être soumise à discussion.

On peut retenir pour la définition :

- la notion de source d'énergie,
- la possibilité d'être remplacé par une machine ou un véhicule,
- la notion de travail (métier, rémunération, activité professionnelle ou de hobby).

2. Présentation des utilisations possibles du cheval de travail

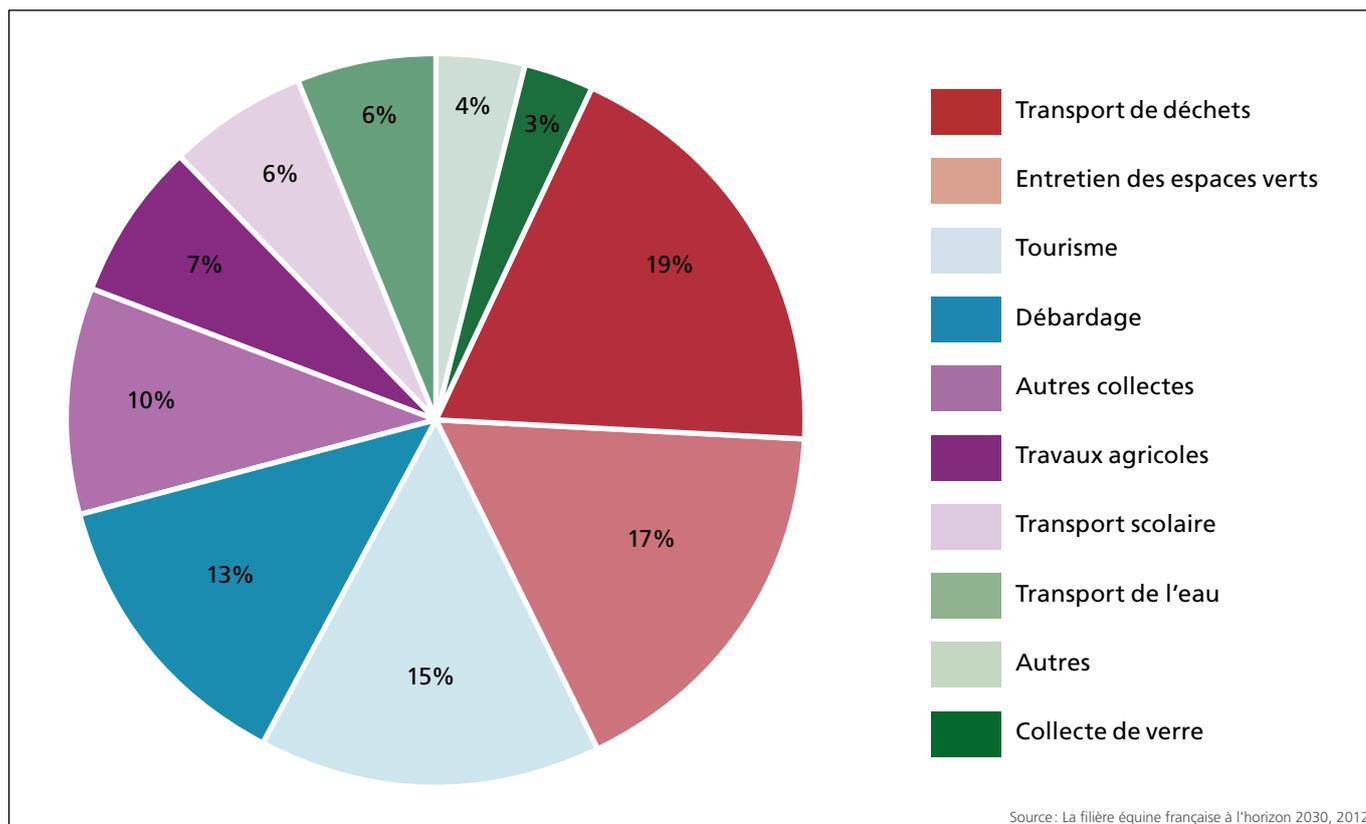


Figure 2 : Répartition des modes d'utilisations du cheval au niveau national (en France)

Le cheval trouve sa place aussi bien à la ville qu'à la campagne grâce aux nombreuses utilisations possibles. En France, les connaissances sur la filière du cheval de travail ont permis d'estimer la part de chaque utilisation dans les activités du cheval au travail.

Les différentes utilisations présentées dans le graphique renseignent sur les nombreux travaux qui peuvent être réalisés avec les chevaux. Il faut préciser que si chaque utilisation est différente, un même équidé peut effectuer plusieurs travaux différents. Par exemple, un cheval effectuant le transport scolaire des enfants peut être utilisé pour promener des touristes pendant les périodes de vacances.

2.1 Le cheval dans l'agriculture

2.1.1 Utilisation

La force du cheval lui permet de mettre en mouvement un grand nombre d'outils différents. Il n'existe pas vraiment de limites en termes de type de travaux agricoles que l'on peut effectuer avec un cheval. En effet, tous les domaines peuvent être concernés : fauche, labour, binage, désherbage, hersage, épandage. Les seules limites résident dans la taille et la configuration des chantiers (pentes des parcelles, éloignement), l'adaptation du matériel utilisé et la configuration de l'exploitation agricole. Selon ses caracté-

ristiques, une exploitation sera plus ou moins adaptée à l'utilisation des chevaux. Avant de mettre en place un chantier, il faudra alors être sûr que les parcelles à travailler ne sont pas trop éloignées de la zone où sont logés les chevaux, que les bâtiments pour accueillir les équidés sont pratiques et fonctionnels, ou encore, que l'exploitation agricole dispose de la main d'œuvre suffisante et qualifiée pour ce genre de travail, etc.

En agriculture, l'atout principal des chevaux réside dans leur maniabilité. Ils peuvent donc effectuer des chantiers de précision. Ils sont aussi moins lourds que les tracteurs. Leurs passages entraînent ainsi un tassement moindre des sols contrairement à ceux des engins motorisés. Ces deux caractéristiques prédisposent le cheval à travailler sur de petites surfaces ou des terres escarpées, sur lesquels le besoin d'être précis et méticuleux est primordial. Les travaux de maraîchage et de viticulture se prêtent très bien à l'utilisation des chevaux. De plus, le travail des équidés est assez lent et correspond ainsi à des chantiers comme l'ensemencement des parcelles par exemple.

En viticulture, l'énergie animale peut être utilisée pour le labour, le binage, les vendanges, le sarclage des vignes, etc. Le cheval, la mule ou l'âne sont très bien adaptés aux travaux dans des zones de terrasses et au passage entre les rangs de vigne.

L'exemple neuchâtelois

L'utilisation des chevaux dans les vignes suisses est encore rare. Le choix de la mise en place de l'utilisation d'un cheval est souvent motivé par une volonté éthique des exploitants. C'est ainsi que le domaine de Vaudijon à Colombier utilise la force du cheval dans ses vignes et revendique la pratique de la biodynamie.

Plus d'information sur cette initiative: <https://www.neuchatel-vins-terroir.ch/Vins/Vignerons/Domaine-de-Vaudijon/20066>



Source: <https://www.neuchatel-vins-terroir.ch/Vins/Vignerons/Domaine-de-Vaudijon/20066>

En maraîchage, les utilisations sont tout aussi multiples. Le cheval est adapté aux travaux de désherbage, de binage, de labour, etc.

En agriculture, le cheval présente ainsi des avantages agronomiques, mais aussi économiques. En effet, dans certains cas, l'investissement et l'entretien d'un cheval sont moins coûteux que l'achat et le fonctionnement d'un tracteur

avec des outils. Il permet aussi aux exploitations de petite taille d'être le plus autonomes possible. Le cheval peut être nourri avec des aliments produits sur l'exploitation, ce qui permet donc de limiter encore plus les intrants.

Le cheval a une bonne image auprès du grand public et donc des consommateurs. Un agriculteur utilisant les chevaux sur son exploitation pourra éventuellement valoriser cet élément lors de la vente de ses produits.

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> – Avantages agronomiques: respect des sols, apport de matière organique, etc. – Avantages économiques: investissement moindre comparé au matériel agricole classique, atteinte d'une certaine autonomie. – Avantages techniques: plus de maniabilité, accès à des zones difficiles. – Avantages sociaux: permet de donner une bonne image auprès des consommateurs. – Avantages communs à toutes les utilisations du cheval au travail⁴. 	<ul style="list-style-type: none"> – Le cheval n'est pas adapté au travail sur des grandes surfaces (grandes cultures). – Le cheval demande un travail quotidien pour son entretien. – Le travail avec le cheval demande une formation particulière et des outils rares.

⁴ Voir paragraphe sur les avantages du cheval au travail

Tableau 2: Résumé des avantages et inconvénients de l'utilisation du cheval en agriculture

2.1.2. Le secteur agricole suisse

La Suisse comptait 52 263 exploitations agricoles en 2016. Le nombre d'exploitations est en diminution ces dernières années. En effet, entre 2000 et 2016, leur nombre a diminué de 25 %.

L'utilisation des chevaux est surtout adaptée à des petites surfaces et correspond souvent à une volonté éthique des exploitants (utilisation de méthodes plus proche de l'environnement, volonté de sauvegarder le patrimoine). On retrouve souvent ces caractéristiques dans les exploitations engagées en agriculture biologique ou en biodynamie. Le nombre d'exploitations en agriculture biologique augmente. En 2000, on dénombrait en Suisse, 4902 structures en agriculture biologique contre 6348 en 2016. Cette même année, plus de la moitié d'entre elles faisaient moins de 20 ha. En ce qui concerne les exploitations conventionnelles, celles de moins de 20 ha sont aussi majoritaires puisqu'elles étaient au nombre de 27 548 en 2016 contre 18 397 pour les exploitations de plus de 20 ha.

La surface agricole utile totale (SAU) de la Suisse est passée de 1 068 893 ha en 1985 à 1 049 072 ha en 2016, soit une diminution de seulement 1,8 % en plus de 30 ans. La SAU semble donc rester assez stable. En revanche, une forte augmentation de la proportion des terres ouvertes est observable. Cette catégorie rassemble toutes les surfaces de culture en dehors des prairies artificielles (céréales, légumes, etc.). Les surfaces agricoles sont donc de plus en plus travaillées par l'homme. En ce qui concerne les vignes, leur surface a légèrement augmenté passant de 12 287 ha en 1985 à 13 386 en 2016. La culture des légumes en pleine terre a aussi augmenté en terme de surface en passant de 7731 ha à 11 435 entre 1985 et 2016. La Suisse compte près de 5000 maraîchers et 9000 exploitations en viticulture⁵.

En 2015, selon l'Office fédéral de la statistique OFS, le parc automobile suisse comptait 191 132 véhicules agricoles. Ces derniers (tracteurs, chariots de travail et monoaxes) sont non seulement de plus en plus nombreux (leur nombre a augmenté de 17,3 % depuis 1990) mais aussi de plus en plus lourds: la part des tracteurs de plus de 5 tonnes est passée de 0,6 % à 34,8 % entre 1990 et 2015.

Des exploitations de taille limitée, un travail des terres qui a augmenté, un besoin en force qui augmente, 5000 maraîchers, 9000 domaines viticoles et 4902 exploitations biologiques: le cheval semble pouvoir trouver sa place au sein de l'agriculture suisse.

L'agriculture en bref

Le cheval utilisé dans divers travaux des champs, des vignes:

- a des avantages agronomiques,
- permet d'augmenter l'autonomie sur les exploitations,
- s'inscrit dans une démarche écologique.

En Suisse:

- 52 263 exploitations en 2016.
- L'agriculture biologique est en expansion.
- La part des terres travaillées dans la SAU augmente

⁵ <https://www.agriculture.ch>

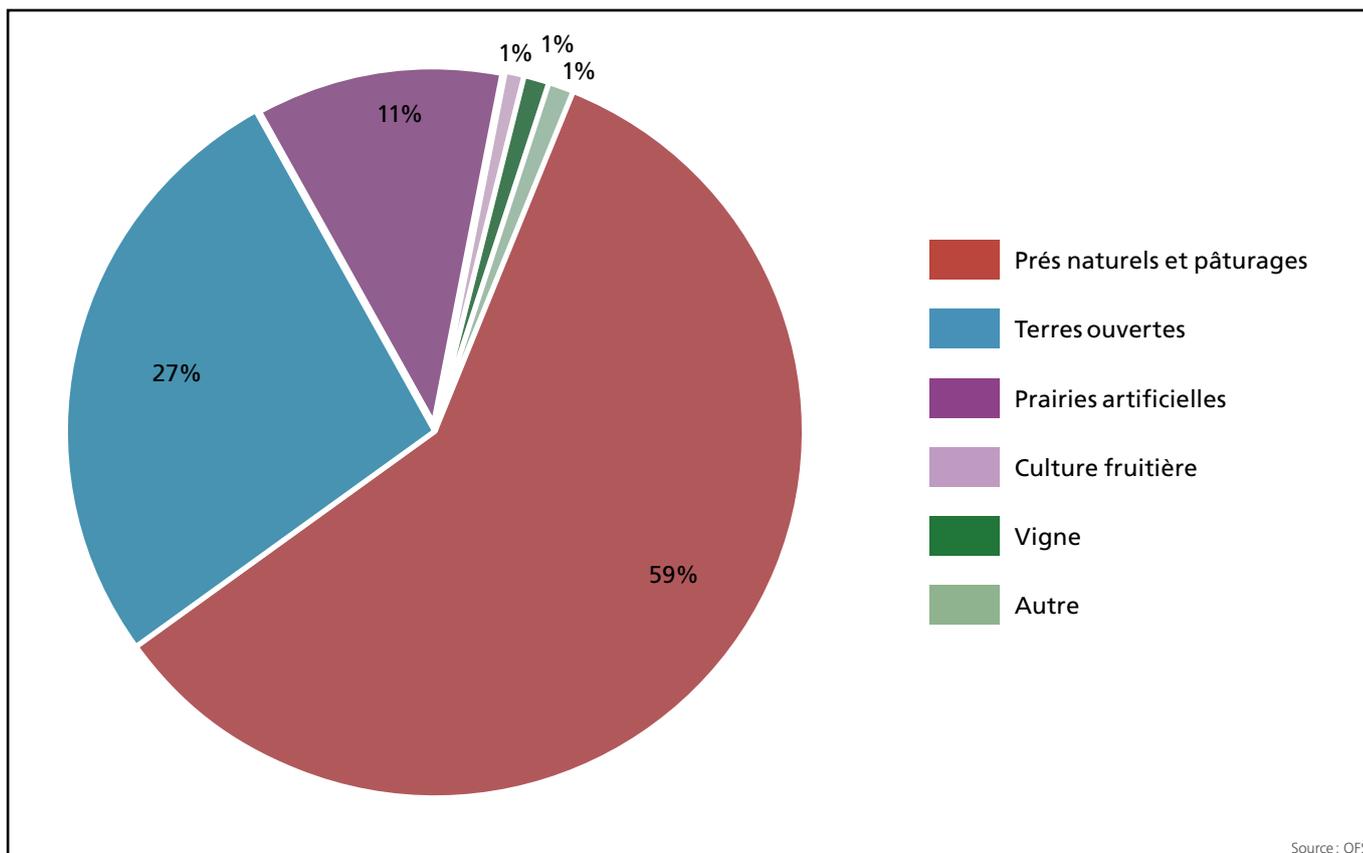


Figure 3: Utilisation de la surface utile en Suisse – 1985

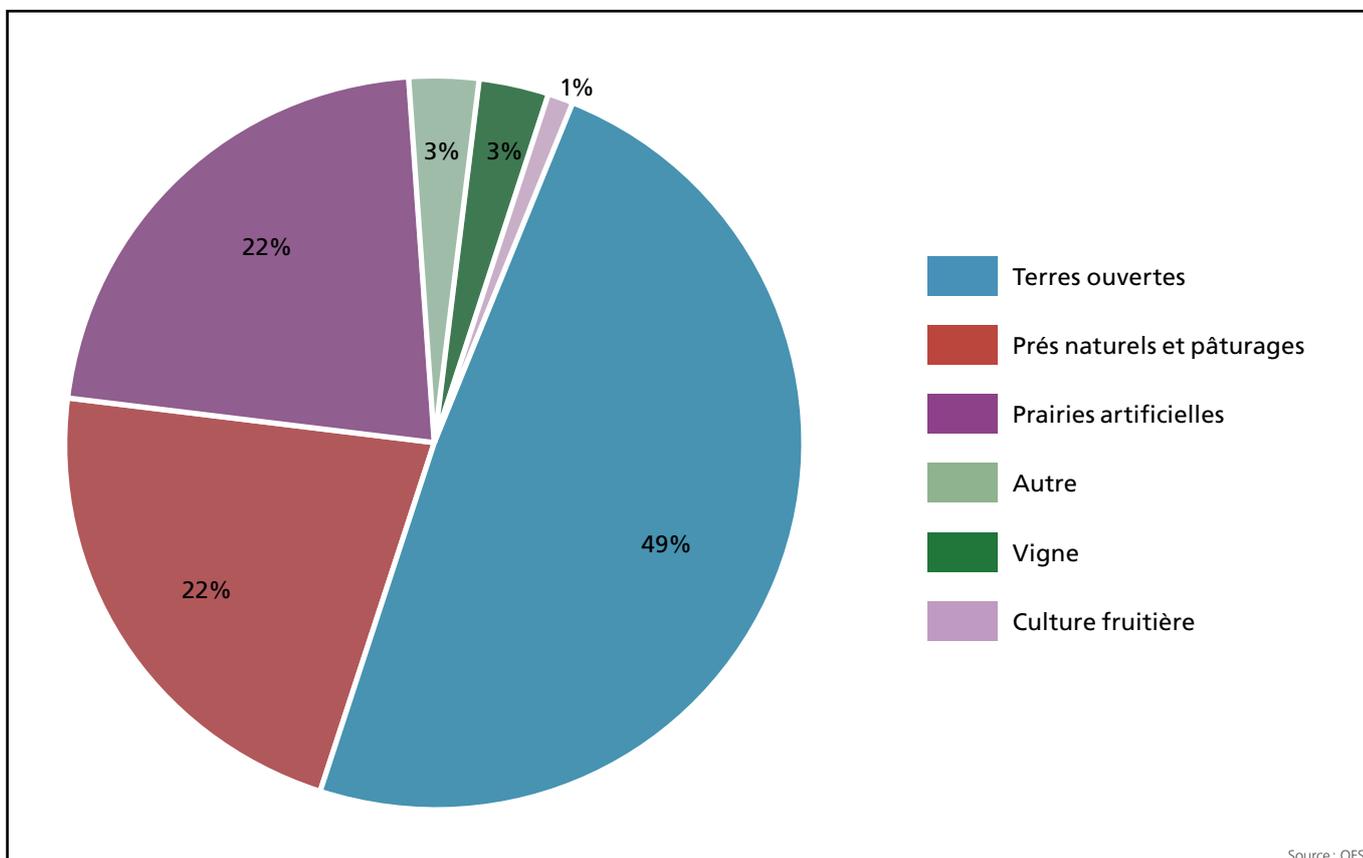


Figure 3: Utilisation de la surface utile en Suisse – 2016

2.2. Le cheval en sylviculture

2.2.1 Utilisation

Le cheval en forêt est apprécié pour effectuer des manœuvres telles que le débusquage (emmener le bois à un endroit où il pourra être pris en charge par un tracteur) ou le débardage. Les équidés sont agiles et peuvent accéder à des zones difficiles sans pour autant dégrader les sols, en particulier dans des zones sensibles, telles que les zones humides, les berges de rivières ou les terrains en pente. Ils permettent d'éviter les dommages sur les arbres déjà en place ou en régénération (arbre en cours de repousse) et des prélèvements plus ciblés.

L'exemple vaudois

Fondée en 2003, l'entreprise Cheval&Environnement propose différents services de traction animale. L'entreprise dispose de 2 chevaux et d'un meneur qui effectuent différents travaux, dont du débardage, mais aussi des prestations de services pour les communes ou encore les viticulteurs. Cette entreprise illustre ainsi très bien la polyvalence des chevaux. Des formations sont aussi proposées aux personnes souhaitant apprendre à mener leur cheval.

Plus d'informations et source image :
<http://www.cheval-environnement.ch/>



En agriculture, les chevaux ne peuvent pas toujours rivaliser avec les tracteurs. Par exemple en système de grandes cultures, les engins sont bien trop puissants et rapides pour que le cheval puisse s'y aligner. En débardage, malgré ses nombreux avantages écologiques, agronomiques, techniques et sociaux, ce phénomène est aussi présent et la force animale ne peut pas remplacer systématiquement la force des engins motorisés.

On estime environ à 1 m³ par cheval la capacité de traction (V. Daniel, 2009). Cette capacité dépend de beaucoup d'éléments techniques et de l'environnement :

- la pente,
- l'humidité du sol,
- la distance au chemin,
- l'entraînement du cheval,
- l'humidité du bois.

Les chevaux apparaissent donc souvent comme complémentaires aux engins, mais peuvent difficilement les remplacer entièrement sur un chantier. Les prestations peuvent être commandées par des propriétaires forestiers privés ou par des collectivités locales. Avant d'accepter, le prestataire de services devra étudier la configuration de la parcelle et évaluer la charge de travail afin d'être sûr de la faisabilité de la prestation. Les outils doivent être adaptés aux travaux et le meneur aguerris, les travaux de débardages n'étant pas sans danger.

En forêt, le risque d'accident pour les hommes et les animaux est bien présent. En 2000, en Suisse, 16 personnes sont mortes en forêt lors de chantiers (DETEC, 2002). La nécessité de se former avant d'effectuer ce genre de travail est donc nécessaire.

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> - Avantages agronomiques et respect du milieu (sol, régénération...). - Avantages économiques (moindre investissement que pour des engins de débardage motorisés). - Avantages techniques: maniabilité et accessibilité dans des certaines zones difficiles. - Avantages sociaux: bonne image pour la filière bois. - Avantages communs à toutes les utilisations du cheval au travail⁶. 	<ul style="list-style-type: none"> - Force de traction limitée par rapport aux machines. - Le cheval demande un travail quotidien pour son entretien. - Le travail avec le cheval demande une formation particulière et des outils rares.

⁶ Voir paragraphe sur les avantages du cheval au travail

Tableau 3: Résumé des avantages et inconvénients de l'utilisation du cheval en sylviculture

2.2.2. Le secteur sylvicole suisse

La superficie des forêts est stable en Suisse et représente une activité non négligeable. Celle-ci n'est pas surexploitée, d'après l'association des propriétaires forestiers «Forêt suisse». L'activité de sylviculture semble en diminution en Suisse. L'année 2000 peut cependant faire figure d'exception en raison de l'ouragan Lothar et de la tempête Martin: ces deux événements climatiques, qui ont touché la Suisse à la fin de l'année 1999, ont dévasté de nombreuses forêts obligeant les exploitants à récolter leur bois le plus rapidement possible. Notre pays est aussi soumis à la concurrence des pays de l'Europe de l'Est.

La sylviculture en bref

Le cheval utilisé pour déplacer des charges :

- permet d'atteindre des endroits délicats d'accès,
- préserve les milieux,
- présente des limites en termes de puissance.

En Suisse :

- La superficie des forêts est stable.
- 4 458 991 m³ de bois récolté en 2016.

	2000	2010	2016
Nombre d'hectares de surface forestière	1 215 499	1 255 274	1 267 007
Nombre de plantations	1 931 855	1 354 107	924 775
Nombre de m³ de bois récolté (toutes méthodes confondues)	9 237 974	5 128 999	4 458 991

Tableau 4: Evolution de la sylviculture depuis 2010 (source: Office fédéral de la statistique OFS)

2.3 Le cheval dans les zones naturelles

2.3.1 Utilisation

Dans les zones naturelles, le cheval présente de nouveau tous les avantages présentés précédemment en agriculture et en sylviculture mais ces atouts sont d'autant plus importants dans ces espaces. En effet, la vocation première de ces zones n'est pas de produire de la valeur ajoutée mais de conserver la faune, la flore, les paysages et les ressources présentes. L'utilisation de méthodes respectueuses du milieu est donc une priorité. Les chevaux peuvent y être utilisés pour des travaux très diversifiés.

En voici quelques exemples (liste non exhaustive):

- Le transport de matériel ou de vivres dans des zones difficiles d'accès: pour ne citer qu'un exemple, les bergers en charge de la surveillance des troupeaux en estive passent de longs mois dans la montagne et peuvent ainsi être concernés par ces ravitaillements.
- Les chantiers d'entretien du paysage: débardage, entretien de rives, mise en place d'infrastructures pour limiter l'érosion, etc.
- Le transport d'agents de surveillance ou d'informations au sein d'un parc.
- Le transport de touristes à l'aide d'une calèche en guise de navette et de transport en commun.

Le cheval permet de préserver la flore en dégradant le moins possible le sol et le couvert végétal, mais également sans déranger la faune. En effet, les équidés sont moins bruyants, causent moins de vibrations, et effraient moins les animaux sauvages. Enfin dans ces secteurs sensibles, la communication auprès du grand public est souvent une priorité des gestionnaires de parcs. Le cheval dans ce cas, permet premièrement de donner une bonne image. Les touristes visitant une zone naturelle peuvent être déboussolés par la présence d'engins de travaux motorisés dans une zone à préserver. Deuxièmement, le silence des équidés au travail permet de conserver le calme recherché par les personnes qui visitent ces régions. Enfin, ils sont un moyen d'engager la communication, voire un support pédagogique pour les touristes.



L'exemple du parc naturel de Landschaftspark dans le Binntal

Les initiatives d'utilisation des équidés dans l'entretien et les chantiers des zones naturelles sont encore rares. Même si certains parcs souhaitent se tourner vers des moyens de locomotion pour les touristes plus respectueux de l'environnement, comme le parc naturel régional du Doubs, ils ne pensent pas systématiquement à la force du cheval. Cette force y est parfois présente sous forme d'initiatives privées. Dans le parc naturel régional de Landschaftspark dans le Binntal, les promeneurs peuvent utiliser des mules de bât pour porter les enfants ou les sacs lors des randonnées.

Plus d'informations:
<http://www.bergland.ch>

Source image: Agroscope, HNS

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> - Avantages écologiques et agronomiques: préservation des espèces présentes, silence pour la faune, etc. - Avantage en termes d'images notamment auprès des touristes, image de conservation du patrimoine et de conservation des traditions, valorisation de toute une zone de production agricole. Le cheval peut aussi être un support pédagogique et un moyen de faciliter la communication. - Avantages techniques: maniabilité et accessibilité dans des zones difficiles. - Avantages économiques: selon l'ampleur des chantiers ou du transport à effectuer, le cheval peut être plus rentable que les machines⁷. - Avantages communs à toutes les utilisations du cheval au travail⁸. <p>⁷ Ayache S., <i>Energie animale et gestion des espaces naturels</i>. ONF Agence Ain-Loire-Rhône, octobre 2010</p> <p>⁸ Voir paragraphe sur les avantages du cheval au travail</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Force de traction limitée par rapport aux machines. - Difficulté de trouver des prestataires de services disponibles pour effectuer les travaux. - Temps de travail plus long pour des travaux de portage qu'avec des engins motorisés ou un hélicoptère.

Tableau 5: Résumé des avantages et des inconvénients de l'utilisation du cheval dans les zones naturelles

2.3.2 Les zones naturelles suisses

Le territoire suisse regorge de zones naturelles bénéficiant de mesures de protection :

- La Suisse rassemble en 2017 un parc national, 14 parcs régionaux et un parc péri-urbain. Trois candidatures étaient alors déposées (une pour chaque type de parc). Cela représente 12,72 % (Réseau des parcs suisses, 2017) de la surface de la Suisse et 224 communes sur 2289.
- Les sites marécageux sont protégés par la Constitution suisse, ils sont au nombre de 89 dans notre pays.
- La Suisse a dressé un Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (IFP). Ces zones sont de quatre types: les paysages uniques, les paysages typiquement suisses, les vastes paysages de détente et enfin les monuments naturels. Ces zones sont soumises à des réglementations visant à les préserver. Au total, ce sont 162 zones qui sont concernées pour 774 000 ha, soit 18,7 % du territoire.

En plus de représenter une superficie importante et donc de nombreux chantiers potentiels, ces zones font l'objet d'une attention particulière de la part du gouvernement suisse et reçoivent ainsi des aides financières. En 2010, la Confédération a accordé 7,5 millions de francs suisses aux parcs naturels. Cette somme a atteint les 10 millions en 2012. Les subventions versées aux différents parcs dépendent des caractéristiques de chacun d'entre eux (attractivité, taille, etc.)⁹.

Ce soutien par les politiques publiques résulte d'une volonté de préserver les milieux, mais pas uniquement. Les zones naturelles présentent aussi des avantages économiques non négligeables. En effet, ce sont souvent des espaces touristiques de plus en plus prisés par des personnes à la recherche d'un «retour aux sources». De plus, l'agriculture peut y être valorisée par le biais de l'attraction touristique. En effet, la Suisse présente aujourd'hui 21 produits AOP et 12 produits IGP¹⁰.

Ces produits ont une forte identité liée à leur origine géographique. La venue de touristes dans les zones de productions permet ainsi de faire rayonner ces produits à travers le pays, voire au-delà de ses frontières. Les systèmes de vente directe jouissent eux aussi d'une venue massive de touristes.

Comme nous l'avons dit, le cheval présente des avantages indiscutables en termes d'image auprès de la population. Sa présence dans des zones naturelles apporte ainsi des avantages sur le plan écologique, mais aussi économique. Il peut même, selon les cas, être un véritable argument touristique. Dans le Jura par exemple, une application mobile permet de connaître la localisation des troupeaux de chevaux franches-montagnes afin de permettre aux touristes de les observer.¹¹

Les zones naturelles en bref

Le cheval utilisé pour des chantiers d'entretien ou du transport :

- préserve des milieux déjà protégés,
- est un support de communication,
- présente des avantages écologiques et agronomiques.

En Suisse :

- 14 parcs naturels.
- 10 millions de budget en 2012.
- Les zones naturelles présentent un intérêt écologique, mais aussi économique (tourisme).

⁹ <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/paysage/dossiers/magazine-environnement-parcs/parc-national--parc-naturel-regional--parc-naturel-periurbain--d.html>

¹⁰ <http://www.aop-igp.ch/produits>

¹¹ <https://www.chevaux-jura.ch/>

2.4 Le cheval cantonnier

2.4.1 Utilisation

Le cheval trouve sa place aussi bien à la campagne que dans les travaux citadins. En France, ce ne sont pas moins de 212 communes qui utilisaient le cheval en ville en 2012. Les équidés peuvent œuvrer :

- Pour la collecte des déchets : cette activité peut concerner le ramassage des déchets sous forme de tournées. Le cheval peut également accompagner les employés communaux ramassant les déchets laissés dans les parcs ou sur la voirie et il tracte alors des véhicules avec des poubelles, ce qui permet le tri de ces déchets au fur et à mesure du ramassage.
- Pour le ramassage scolaire : les enfants sont emmenés de leur lieu d'habitation ou du lieu de rassemblement à leur établissement scolaire ; les chevaux peuvent aussi effectuer des navettes de transport de personnes.
- Pour l'entretien des espaces verts : les chevaux peuvent être de formidables auxiliaires pour l'entretien des espaces verts en tractant des outils, des branchages ou des bennes avec des déchets verts.
- Pour la surveillance et la sécurité (cf. partie sur les chevaux dans l'armée et les forces de police).

Le cheval présente des intérêts légèrement différents à la ville et à la campagne. Ce sont surtout les aspects écologiques et liés au développement durable qui sont motivants pour les communes :

- Aspects environnementaux : les chevaux rejettent moins de CO₂ et font moins de bruit en ville que les engins motorisés¹².
- Aspects sociaux : ils sont vecteurs de création d'emplois. De plus, les tâches réalisées par les travailleurs se retrouvent souvent revalorisées. Les chevaux sont aussi un support de communication auprès de la population.
- Aspects économiques : l'utilisation des chevaux donne une bonne image de la ville, ce qui peut entraîner des retombées économiques en termes de tourisme, mais aussi en termes d'habitat. En effet, le choix des habitants à venir vivre ou non dans une zone peut être influencé par les initiatives locales liées à la qualité de vie.

Le souci de financement de telles actions par les communautés de communes est différent de celui auquel peut être soumise une entreprise privée. Les activités du secteur public se nourrissent de valeurs différentes que le secteur privé et la recherche de profit y est donc moins prononcée que chez un prestataire de services ou un privé. De plus, des fonds peuvent être débloqués pour la mise en place de telles actions. A Lausanne par exemple, la ville a mis en place un fonds alimenté par des prélèvements sur la distribution du gaz, de l'électricité et de l'eau. Ce fonds permet ainsi de financer de nombreuses actions liées aux aspects du développement durable (environnement de qualité, société solidaire et économie forte)¹³, dont a fait partie le projet du cheval en ville.

Des difficultés résident cependant dans la mise en place des projets :

- Problèmes d'infrastructures : les communes ne disposent pas forcément de lieux adaptés aux chevaux tels que des stalles ou des paddocks. De plus, la circulation de chevaux au milieu des automobilistes peut, selon les cas, présenter des difficultés (dangers, bouchons, etc.).
- Problème de personnel : il n'est pas forcément facile pour les communes de trouver du personnel qualifié pour ce travail ou de trouver comment et où former ces agents.
- Problème de législation : cette activité est anecdotique et donc non normée.
- Problème politique : les changements d'élus ou de lignes politiques peuvent remettre en cause les projets en place. Le cheval ne fait pas forcément l'unanimité, il peut avoir pour certains élus une image négative et est concurrencé par d'autres énergies plus modernes, respectant le principe du développement durable, comme l'électricité.
- Problème de soutien et de conseil : la filière suisse du cheval de travail est encore peu organisée et complexe. Les communes ne détiennent pas nécessairement les compétences techniques pour l'élaboration de tels projets et ont besoin d'être épaulées. Il peut alors leur être difficile de trouver le bon interlocuteur.

Avantages
<p>Le cheval incarne les piliers du développement durable :</p> <ul style="list-style-type: none"> – Il est écologique car il rejette moins de gaz à effet de serre que les engins motorisés ; il peut selon les définitions être considéré comme une énergie renouvelable. De plus, il présente des avantages agronomiques dans les espaces verts. – Il permet de créer et de revaloriser des emplois. – Il est vecteur dans une certaine mesure de développement économique grâce au tourisme, mais aussi à l'attractivité qu'il provoque en termes de qualité de vie.
Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> – Le cheval demande des infrastructures adaptées. – La coexistence avec les activités urbaines peut être difficile. – Le personnel de la commune doit être formé au travail en sa compagnie.

Tableau 6 : Résumé des avantages et inconvénients du cheval en ville

¹² Voir chapitre « Le cheval est écologiquement sain »

¹³ <http://www.lausanne.ch/thematiques/developpement-durable/demarche-de-Lausanne/financement/demande-de-financement.html>

L'exemple lausannois

La commune de Lausanne a mis en place en 2010 un système de ramassage des déchets. Cette action a principalement été menée dans un but écologique ; afin de sensibiliser le public à la thématique du littering. Depuis, le projet a été reconduit et le «cheval urbain» fait des tournées dans les rues piétonnes et dans les parcs de la Ville environ dix jours par année. Chaque sortie est l'occasion d'aller à la rencontre du public et de faire de la sensibilisation.

Plus d'information et source de l'image : <http://www.lausanne.ch/thematiques/nature-parcs-et-domaines/politique-ecologique/actions->



2.4.2 Les activités communales suisses

Deux offices fédéraux peuvent être concernés par la mise en place de chevaux dans les communes.

Premièrement, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a les objectifs suivants :

- sauvegarder et utiliser de façon durable les ressources,
- protéger l'homme contre les nuisances (bruits, substances toxiques, etc.),
- protéger les populations contre d'éventuelles catastrophes naturelles.

Son budget annuel représente environ 1,5 milliard de francs suisses soit 2,2 % du budget total de la Confédération.¹⁴ L'Office fédéral du développement territorial (ARE) peut lui aussi être concerné par de tels projets. En effet, ses missions gravitent autour du développement territorial, de la gestion des transports et du développement durable. Le cheval en ville correspond donc aux priorités de certains Offices fédéraux. Cependant, il n'existe pas de financements ou de politiques propres à des projets liés à l'utilisation des chevaux.

La Suisse compte un total de 2294 communes (OFS) et dispose d'un système de ramassage des déchets efficace. Ce secteur est en croissance. En effet, entre 1990 et 2012, la quantité de déchets urbains a augmenté de 30 %. En 2013, 21,5 millions de tonnes de déchets ont été produites. Cette même année, les déchets urbains s'élevaient en moyenne à 702 kg par habitant (OFEV¹⁵).

L'entretien des parcs est aussi un secteur important puisque, par exemple à Genève, 20 % du territoire communal, soit 310 ha, est recouvert par des parcs¹⁶. La ville de Berne accueille quant à elle près de 400 ha de parcs et d'aires de jeu¹⁷ tandis que celle de Zurich compte 70 parcs et jardins.¹⁸ 17 % de la superficie totale de la Suisse est partagée entre les aires industrielles, les espaces verts et de détente. Ces aires se développent en Suisse en particulier en raison de la croissance des terrains de golf.¹⁹

Pendant la période scolaire de 2011/2012, les écoles suisses ont accueilli 149660 élèves en préscolaire/élémentaire, 431086 en primaire et 283503 en enseignement secon-

daire. Les prévisions d'un rapport publié par le Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation en 2014 font état d'une diminution du nombre d'écologistes jusqu'en 2017 puis d'une augmentation. Si ces prévisions sont justes, nous devrions donc nous trouver actuellement au début d'une période de croissance du nombre d'élèves.

Enfin, en ce qui concerne les transports en commun on peut noter qu'en 2014 plus de 250 entreprises assuraient les transports publics en Suisse, ce qui représente deux milliards de trajets effectués. La demande ainsi que l'offre sont croissantes.

Que ce soit au niveau de la récolte des déchets, des espaces verts ou du transport de personnes, l'ensemble des activités pouvant concerner l'utilisation du cheval en ville semble assez dynamique en Suisse.

La ville en bref

Le cheval utilisé pour le ramassage des déchets, l'entretien des espaces verts ou encore le transport scolaire :

- s'inscrit dans une démarche de développement durable,
- donne une bonne image de la ville,
- est silencieux.

En Suisse :

- 2294 communes
- 21,5 millions de tonnes de déchets ont été produites en 2013.
- La ville de Zurich compte 70 parcs et jardins.

¹⁴ <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/office/l-ofev-en-bref.html>

¹⁵ <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/dechets/en-bref.html>

¹⁶ <http://www.ville-geneve.ch/themes/environnement-urbain-espaces-verts/espaces-verts/>

¹⁷ <http://www.bern.ch/fr/theme/loisirs-sport/parcs-et-aires-de-jeu-jardins-familiaux>

¹⁸ <https://www.zuerich.com/fr/visite/parcs-jardins-de-zurich>

¹⁹ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/espace-environnement.assetdetail.37184.html>

2.5 Le cheval dans le tourisme et l'évènementiel

2.5.1 Utilisation

Les chevaux de travail peuvent accompagner les travailleurs dans les activités de tourisme, la restauration ou encore l'évènementiel. Ainsi, les chevaux pourront mettre leur énergie à profit :

- pour tracter un véhicule afin de transporter les touristes dans une station de ski, leur faire faire le tour d'un lac ou encore leur faire visiter une ville ;
- pour tracter un des célèbres chars à fondue suisses ;
- pour participer à différents évènements afin de faire vivre le folklore (fête de village, démonstration des métiers d'antan, fêtes agricoles, etc.) ou pour apporter une touche esthétique (mariage, cortèges divers, etc.).

Dans le cas de ces utilisations, c'est surtout l'image renvoyée par le cheval qui est la principale motivation des utilisateurs. En effet, les équidés donnent aux usagers une impression de retour à la nature, de tradition, etc.

Les externalités positives de ces activités sont encore une fois, liées au développement durable :

- les chevaux sont écologiquement plus sains que les voitures de collection pour les mariages ou encore les bus pour le transport de touristes.
- ils permettent de créer des emplois dans les zones rurales par exemple.
- les chevaux sont vecteurs de développement économique de par les activités qu'ils permettent de développer.

L'exemple des chars à fondue suisses

De nombreux restaurateurs et prestataires de services proposent une dégustation de fondue à bord d'un char tracté par des chevaux. Durant la promenade, les clients peuvent ainsi profiter des paysages qui défilent devant le char tout en dégustant un plat typique. Cette activité reflète une image de tradition et de folklore suisse. Afin de conserver cette image typique, il n'est pas rare que les chevaux utilisés soient les fameux franchises-montagnes, la dernière race de chevaux suisses.



Source image : <http://www.le-char-a-fondue.ch/cms/page.php?p=29>

Avantages

- Les chevaux renvoient une bonne image et permettent de développer une activité économique dans certaines zones qui sont peu dynamiques.
- Les chevaux correspondent aux critères du développement durable.

Inconvénients

- L'utilisation des chevaux peut être concurrencée par d'autres « attractions » plus modernes et écologiques, par exemple le Segway.

Tableau 7: Résumé des avantages et des inconvénients de l'utilisation des chevaux pour le tourisme

2.5.2 Le tourisme suisse

Dans le monde, 5 % des émissions de CO₂ sont causées par les activités touristiques (transport, produits de consommation, etc.) et les Suisses en sont conscients. Ils seraient même 20 % à déclarer que les aspects de développement durable jouent un rôle dans le choix de leurs vacances. Les formules à connotations écologiques telles que les gîtes à la ferme, les yourtes ou autres cabanes dans les arbres remportent de plus en plus de succès. Suisse Tourisme a même lancé une campagne intitulée « Retour à la nature » pour la saison 2017-2018²⁰.

Le tourisme en Suisse représentait en 2015 des recettes s'élevant à 47,8 milliards de francs pour un total de 17,4 milliards de francs suisses de valeur ajoutée (Fédération suisse du tourisme, 2016). La Suisse compte 1500 lacs²¹ et environ 150 stations de ski.²²

Tourisme et évènementiel en bref

Le cheval utilisé pour le transport de personnes, des chars à fondue ou encore des mariages ou cortèges :

- renvoie à une image de tradition et de savoir-faire anciens,
- crée des emplois dans des zones rurales peu dynamiques.

En Suisse :

- 47,8 milliards de francs suisses de recettes touristiques en 2015.
- 1500 lacs.
- 150 stations de ski.

Le tourisme est donc non seulement un secteur important de l'économie suisse mais il suscite aussi chez les consommateurs une volonté de dépenses responsables, incarnées par le cheval.

²⁰ <http://otvnet.ch/2017/04/05/campagne-nature/>

²¹ <https://www.eda.admin.ch/aboutswitzerland/fr/home/umwelt/geografie/seen-und-fluesse.html>

²² <http://fr.skiinfo.ch/suisse/stations-de-ski.html>

2.6 Les chevaux dans les forces armées et la police en Suisse

2.6.1 L'armée

Les forces armées suisses n'utilisent pas seulement des chiens comme compagnons d'arme. En effet, les chevaux sont présents dans les effectifs depuis toujours. Pourtant, au début des années 2000, il était question de les supprimer, car leur utilisation était jugée comme n'ayant plus d'intérêt dans une armée moderne et empreinte de technologie. Des défenseurs de ces troupes ont su montrer l'intérêt du cheval : accès à des zones difficiles par tous les temps, attrait motivant du travail avec les animaux etc. Les troupes du train dans l'armée ont ainsi été maintenues²³.

L'armée détient trois types d'équidés : des chevaux de trait (environ 250 franches-montagnes), des chevaux de selle (environ 65) et des mulets (environ 30).

Un fonctionnement atypique

L'armée n'est pas propriétaire de ses chevaux. En effet, après leur formation de six semaines au Centre Equestre national de Berne (CENB), ils rejoignent la caserne de Sand. Ils sont alors vendus à des soldats ou à des fournisseurs professionnels qui peuvent les utiliser mais qui doivent aussi les envoyer chaque année en cours de répétition pendant 75 jours jusqu'à l'âge de la réforme.

Les chevaux Franches-Montagnes sont utilisés par les trois colonnes de train constituées d'environ 114 chevaux encore en activité pour différents travaux :

- rénovation de bâtiments en altitude
- patrouille dans des zones inaccessibles aux véhicules
- transport de matériel
- rénovation de chemins
- etc.



Figure 5 : Franches-montagnes avec un soldat

²³ Voir l'article de Caroline GOUZNAZ (mai 2001) : Une armée suisse sans chevaux

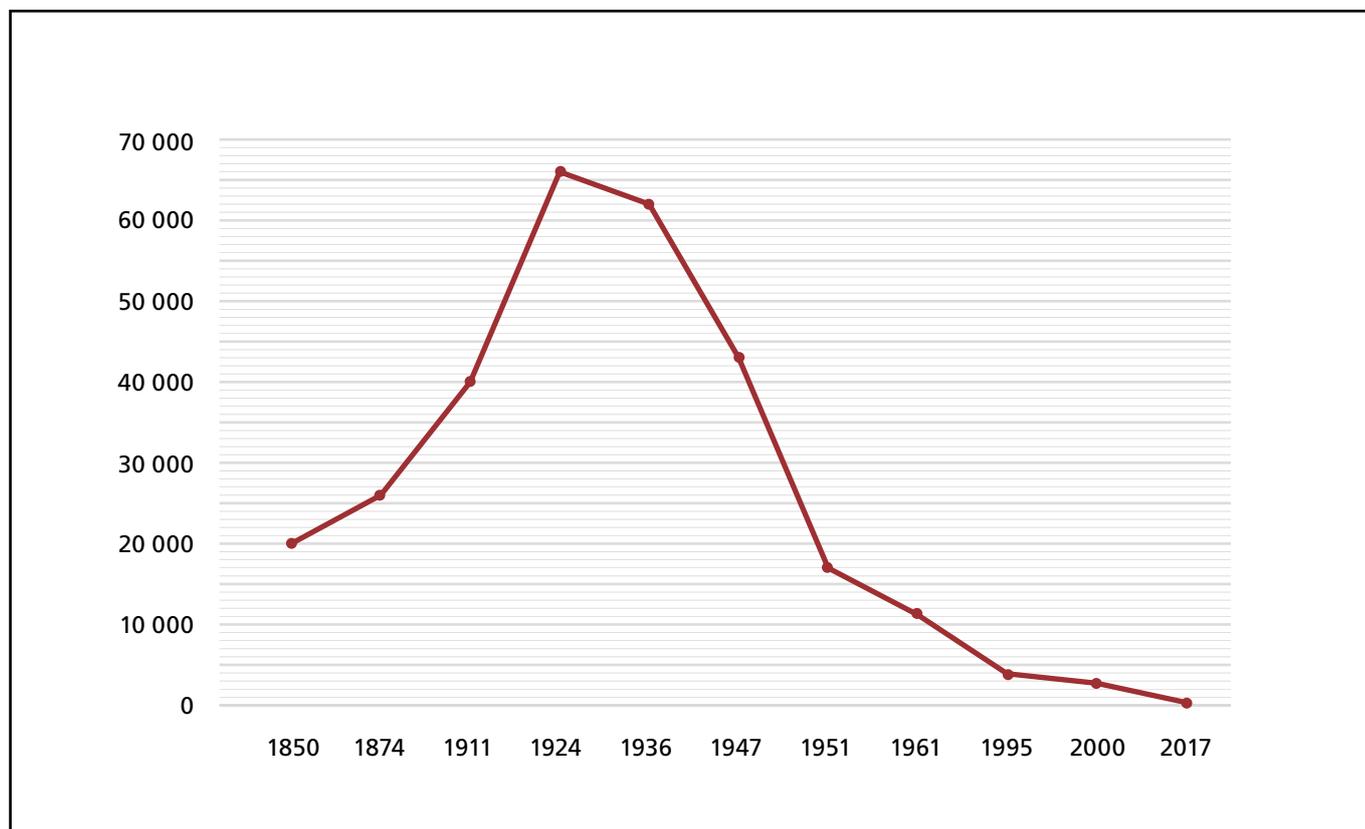


Figure 4 : Evolution du nombre de chevaux dans l'armée (H. Neuenschwander, 2000 et communication personnelle)

Les colonnes de train pratiquent des entraînements purement militaires mais aussi des missions pour les civils, par exemple le débardage ou encore le portage.

Les chevaux doivent répondre à des critères très précis pour satisfaire les besoins de l'armée : présenter un modèle assez solide pour pouvoir être bâtés avec des charges de près de 100 kg tout en ayant un tempérament capable de faire face à toutes les épreuves²⁴. Ce sont des chevaux volontaires, calmes, intelligents et forts.

Chaque année l'armée suisse recrute de nouveaux chevaux pour remplacer les chevaux trop âgés. En effet, à partir de 16 ans les chevaux sont réformés et ne peuvent plus faire partie des effectifs. Ils retournent alors chez leurs propriétaires. Autrement dit, 25 à 30 franches-montagnes de 4 ans sont achetées chaque année par l'Armée suisse à un prix compris entre 7500 et 8000 francs suisses. Les chevaux sont formés au Centre équestre national de Berne.

Les éleveurs de franches-montagnes, qui viennent généralement du Jura, amènent donc leurs animaux lors d'une journée de vente tenue à Berne.

Les chevaux, au cours de leur utilisation, sont stationnés sous des tentes. Ce sont les soldats qui sont chargés d'en prendre soin.

L'Armée suisse dispose de grandes connaissances en ce qui concerne l'utilisation des mulets; elle en compte d'ailleurs une trentaine parmi ses effectifs. Malheureusement, en Suisse, la production de ces animaux ne permet pas de combler la demande. Environ la moitié des effectifs est donc importée d'Italie ou encore de France afin d'être utilisée par exemple pour le débardage ou le bât. Ces animaux sont appréciés pour leur fiabilité dans des zones très délicates. Les chevaux de selle sont achetés à l'âge de 3 ans à raison

de 8 à 10 chevaux par an à un prix de 9500 francs suisses. Ils ne sont pas débouffés et rejoignent donc le Centre Equestre national de Berne pour être formés durant 22 mois. Ils passent ensuite un test et sont utilisés pour des disciplines de dressage, d'attelage, de saut d'obstacles et de concours complet. Avant l'âge officiel de la réforme, l'armée perd environ 30 % des chevaux. Ils sont réformés de façon précoce pour différentes raisons: boiterie, non-réponse aux attentes, etc.

Les soldats du train sont responsables du cheval qui leur a été confié. Ils sont formés à cet effet. Ils apprennent les rudiments de l'équitation au Centre Equestre national de Berne. En plus de l'utilisation des chevaux pour le déplacement de charges, les soldats sont formés à être cavaliers patrouilleurs afin de pouvoir assurer des missions de surveillance et de reconnaissance. Deux journées d'introduction sont proposées chaque année par le Centre de compétences du service vétérinaire et des animaux.

Le tableau ci-dessous résume le nombre d'équidés en fonction de leur type et mobilisables par l'Armée suisse²⁵.

Type d'équidés	Nombre
Chevaux des Franches-Montagnes	250
Chevaux demi-sang	65
Mules et mulets	30

Tableau 8 : Résumé des effectifs de chevaux dans l'armée

²⁴ Voir ordonnance 514.421 du DDPS concernant les chevaux de l'armée, <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/20122615/>

²⁵ Source : communication personnelle



Figure 6 : Mulet accompagné d'un soldat

Entraînements militaires, missions pour les civils

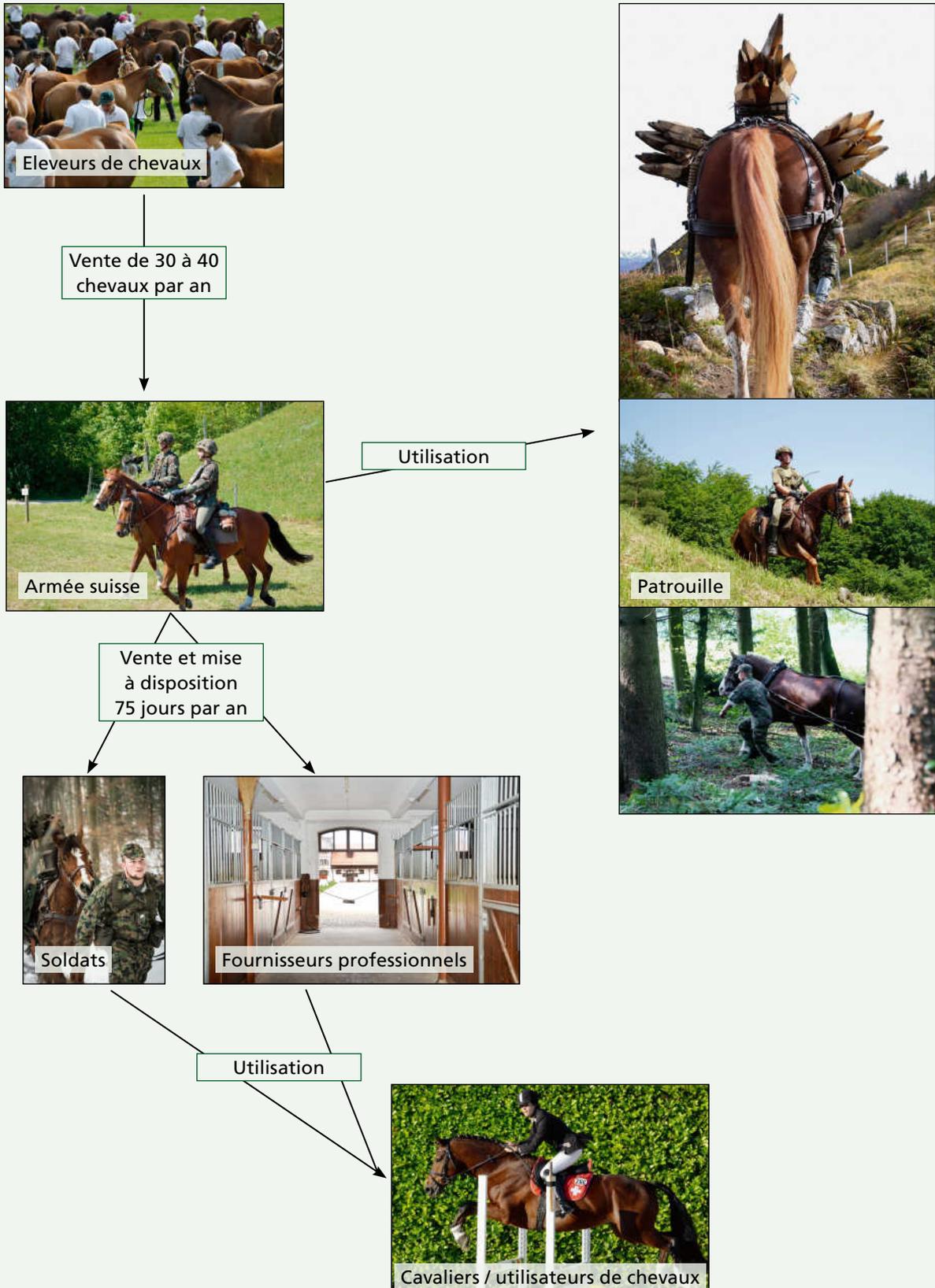


Figure 7: Schéma de la filière des chevaux du train

2.6.2 La police

En Suisse, seul le canton de Berne dispose, parmi sa police, d'une section montée. Au total, ce sont 15 policiers qui exercent cette activité (de façon non exclusive). Les chevaux sont loués au Centre équestre national de Berne. Cette activité a plus de 100 ans. En effet, la section a pris pour la première fois son service en 1914. Auparavant d'autres villes avaient des unités à cheval, mais elles ont toutes disparu. Cependant, dans certaines zones, la question de leur retour se pose parfois. Par exemple, en 2012, le Parti bourgeois-démocratique (PBD) avait recueilli, grâce à une pétition, 1200 voix en faveur d'une police à cheval à Zurich.

Les cavaliers de la police montée sont titulaires du brevet de cavalier délivré par la Fédération Suisse des Sports Equestres (FSSE) et reçoivent une formation spécifique à la police.

La police et l'armée en bref

Le cheval est utilisé pour :

- des patrouilles,
- du déplacement de matériel,
- des chantiers divers et variés,
- l'instruction des jeunes recrues,
- les parades.

En Suisse :

- 15 policiers à cheval à Berne.
- 250 franches-montagnes dans l'armée.
- 65 demi-sang dans l'armée.
- 30 mulets utilisés par les soldats.

2.7 Les autres utilisations du cheval

En plus de l'agriculture, de la sylviculture, du travail en ville ou du tourisme, le cheval peut être utilisé dans de nombreux autres domaines. Il n'existe pas de limites à l'utilisation des chevaux. Un centre équestre peut par exemple utiliser un cheval pour herser sa carrière ou des allées cavalières. Aussi, l'aspect social du cheval fait de cet animal un outil de réinsertion sociale et de thérapie. Ainsi, en 2013 la Suisse recensait environ 170 établissements proposant de la thérapie assistée par le cheval. D'après un sondage effectué en 2005, le nombre d'équidés concernés par les pratiques thérapeutiques avait été estimé à 6500 (Agroscope, 2013). Les troubles soignés dans le cadre de cette thérapie peuvent aussi bien être physiques, psychiques que sociaux²⁶.

Les chevaux peuvent également être utilisés comme force de travail dans des chantiers de réinsertion professionnelle ou auprès des détenus. La fondation officielle pour la jeunesse propose ainsi un «atelier traction» pendant lequel des jeunes participent à différents travaux d'entretien des communes (ramassage des déchets, entretien des espaces verts) ou agricoles (désherbage de vignes, etc.).²⁷ Le pénitencier de Witzwil utilise des chevaux de travail dans les travaux proposés aux détenus tel le transport de bois sur le domaine.²⁸

²⁶ <http://www.fnch.ch/fr/Disciplines/Autres-types-de-monte/Equitation-therapeutique.html>

²⁷ <http://www.ecuriedesvues.ch/association/pourquoi-le-cheval-de-travail/> / <http://www.foj.ch/actualites/les-jeunes-qui-murmuraient-%C3%A0-loreille-des-chevaux>

²⁸ <http://www.pom.be.ch/.../witzwil/.../AnstaltenWitzwil/201002%20ActualiteMigros.pdf>

Les autres utilisation en bref

Le cheval est un bon médiateur social :

- pour les personnes ayant un handicap physique ou mental,
- pour les personnes en marge de la société (détenus, jeunes en réinsertion, etc.).



Figure 8 : Thérapie assistée par le cheval

3. Les caractéristiques des équidés de travail

De nombreux avantages et inconvénients à l'utilisation du cheval de travail ont été présentés. L'utilisation du cheval rassemble, par exemple, les trois piliers du développement durable que sont l'écologie, l'économie et l'aspect social. Certaines études ou données nous permettent d'objectiver ces avantages et donc de donner un réel crédit à l'utilisation des équidés du travail.

3.1. Le cheval est écologiquement sain

D'après une étude réalisée auprès de la population suisse, 71 % des personnes pensent qu'il faudrait faire plus d'efforts pour l'environnement. 57 % affirment même faire preuve d'une responsabilité supérieure à la moyenne en ce qui concerne l'environnement (Univox environnement, 2014). Ces différents chiffres montrent à quel point une prise de conscience écologique est présente dans notre pays. En effet, la Suisse a ratifié le protocole de Kyoto en 1997 (elle s'est ainsi engagée à diminuer de 8 % ses émissions de gaz à effet de serre entre 2008 et 2012 par rapport à 1990) ainsi que les accords de la COP 21 qui s'est tenue à Paris en 2016. Le but de ces accords est de prendre les mesures nécessaires afin de limiter les émissions de gaz à effet de serre et ainsi de ne pas dépasser une augmentation de la température globale de plus de 2 degrés.

L'utilisation du cheval de travail permet de diminuer certaines de ces émissions (voir encadré à gauche). En effet les bilans carbone de différents chantiers ont été comparés en fonction de l'utilisation du cheval ou de véhicules motorisés. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau 9. Les données présentées sont indicatives et varient en fonc-

tion du chantier. Par exemple l'éloignement plus ou moins élevé du chantier par rapport au lieu de stationnement du cheval fera augmenter ou diminuer les émissions de CO₂ liées aux transports du cheval dans un véhicule motorisé. Cette même étude a permis de déterminer le volume de gaz en équivalent CO₂ rejeté par un cheval travaillant 6 heures par jour à raison de 5 jours par semaine sur la totalité de l'année, soit environ 1560 heures de travail. Ainsi on peut dire que dans ces conditions un cheval au travail rejette 2,9 tonnes équivalent CO₂ par an (Equiterra, 2009).

Chantier hippomobile ²⁹	PGCCSM ³⁰
Collecte des déchets	35%
Débardage	30%
Maraîchage	90%
Tonte d'espaces gazonnés	40%
Transport de personnes	60%
Entretien des espaces verts	30%

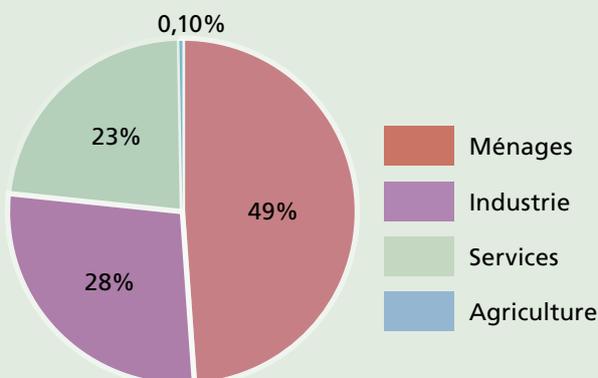
Tableau 9: Potentiel de gain carbone en comparaison à un système motorisé

²⁹ Source: (Equiterra, 2009)

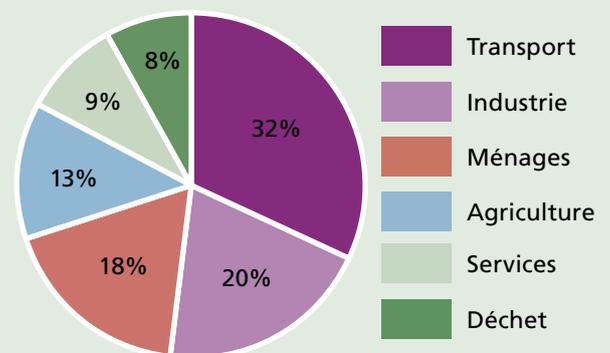
³⁰ Potentiel de gain carbone en comparaison à un système motorisé

Les émissions de GES en Suisse

Les émissions de CO₂ liées aux combustibles en 2015:



Les émissions de gaz à effet de serre en équivalent CO₂:



L'utilisation du cheval peut avoir un impact sur les services (exemple: les entretiens d'espaces verts), l'agriculture et les ménages (exemple: le transport). Comme on peut le voir ces domaines concernent 72,1 % des émissions de CO₂ liées aux combustibles et 72 % des émissions de gaz à effet de serre en équivalent CO₂.

Rejet en CO ₂ de la combustion d'un litre d'essence ³¹	2,3 kg
Rejet en CO ₂ de la combustion d'un litre de diesel ³²	2,6 kg
Equivalent du rejet d'un cheval par rapport au rejet de l'essence en CO ₂	Rejet d'un cheval au travail en un an = combustion de 1260 litres d'essence
Equivalent du rejet d'un cheval par rapport au rejet du diesel en CO ₂	Rejet d'un cheval de travail en un an = combustion de 1115 litres de diesel
Consommation moyenne d'un camion de ramassage des ordures ³³	60 l/100 km

Tableau 9: Potentiel de gain carbone en comparaison à un système motorisé

D'après le tableau ci-dessus, on peut donc conclure que la consommation moyenne d'un cheval au travail est équivalente à la consommation en carburant d'un camion benne de ramassage de poubelles effectuant une distance de 1858 km. Cette distance pour un camion sur une durée d'un an est assez faible, le cheval semble donc beaucoup moins rejeter de CO₂ que le camion benne. Lorsqu'il est utilisé en agriculture, le cheval présente aussi l'avantage d'être auto-suffisant puisqu'il peut, par son travail, participer lui-même à la production de son «carburant». Le Haras national suisse d'Agroscope à Avenches avait d'ailleurs, il y a bien longtemps, estimé qu'un cheval peut récolter en une journée sa consommation annuelle de fourrage à l'aide d'une râteleuse (C. Brandenburger, 1985). L'énergie du cheval n'est pas encore reconnue comme une énergie renouvelable;

cependant, selon certaines théories, elle remplirait les critères de la définition. En effet, une énergie renouvelable est reconnue en tant que telle lorsque la nature peut régénérer l'ensemble des matériaux qu'elle utilise. Le cheval utilise comme «carburant» de l'eau et des plantes, ce qui semble totalement renouvelable. Certaines théories vont même jusqu'à comparer l'énergie d'un cheval à l'énergie solaire dans le sens où le cheval consomme des végétaux qui tirent eux-mêmes leur énergie de la photosynthèse. Le schéma ci-dessous résume les principales interactions du cycle entre le cheval, son milieu et son utilisation.

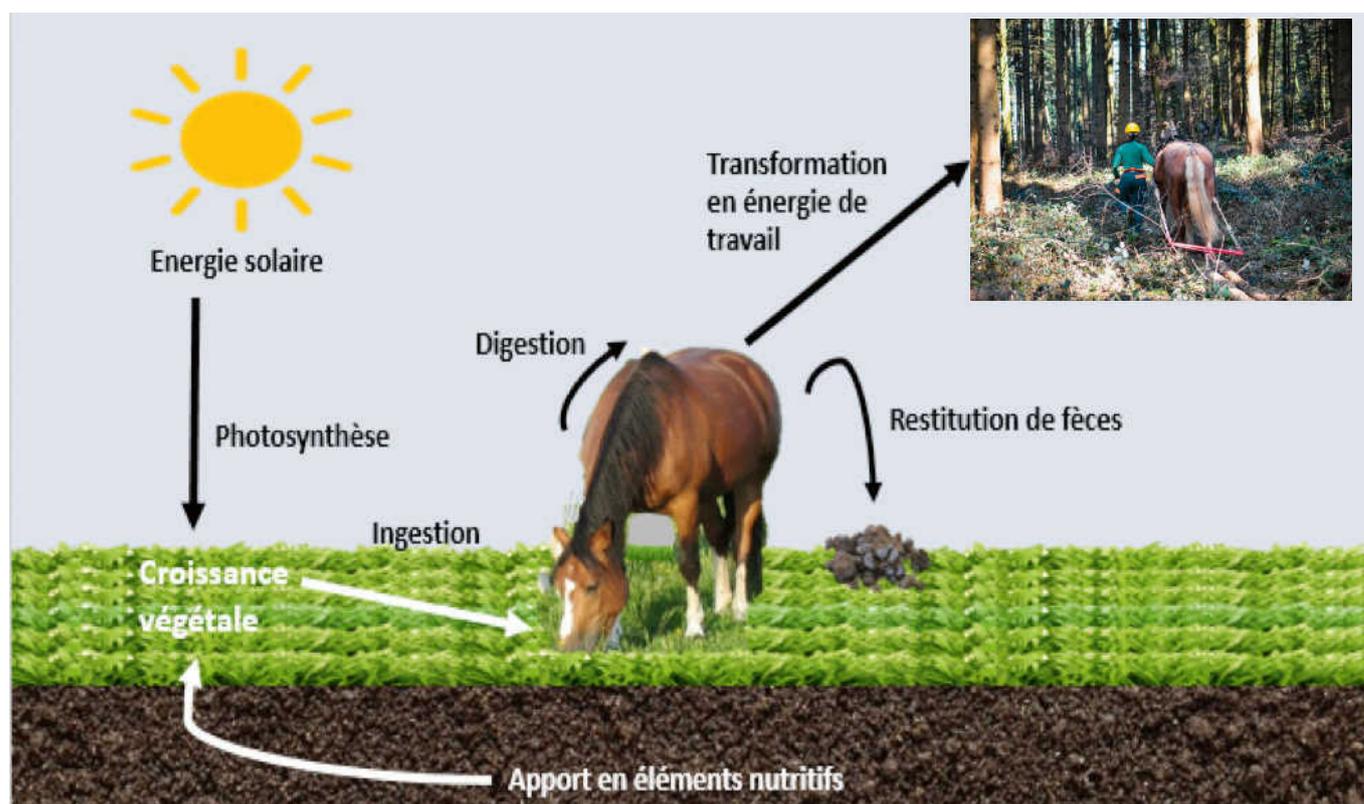
³¹ TCS, 2011³² TCS, 2011³³ Communauté de communes de Courpière, 2011

Figure 9: Schéma des flux liés à l'utilisation des chevaux

3.2 Le cheval présente des intérêts agronomiques

Le poids des engins agricoles ou forestiers entraînent un tassement des sols ayant de lourdes conséquences sur ces derniers. Cela peut modifier les propriétés du sol comme par exemple la vie des différents organismes ou encore la façon dont l'eau s'infiltré. Ces changements causent des dérèglements de l'équilibre nécessaire au maintien d'une bonne structure et d'une bonne fertilité. En effet, la disponibilité en éléments nutritifs pour les plantes dépend des processus de minéralisation de la matière organique pour laquelle l'activité des micro-organismes et l'hygrométrie sont déterminants. La pression exercée par un engin varie de 1 à 5 kg/cm² tandis que celle du cheval oscille autour de 2 kg/cm². La pression exercée par les équidés est donc tout de même assez élevée, cependant les surfaces concernées sont bien inférieures avec l'utilisation de chevaux qu'avec celle d'engins motorisés (S. Ayache, 2010). En plus de la limitation du tassement, les chevaux présentent l'avantage de rejeter de la matière organique et non des substances chimiques, comme cela peut être le cas avec des engins présentant des fuites d'huile par exemple.

3.3 Les coûts liés à l'utilisation du cheval

Le cheval ne peut pas remplacer dans tous les cas les engins motorisés en raison notamment du manque de puissance. Cependant, lors de travaux appropriés, les chevaux peuvent être plus efficaces, plus adaptés et aussi plus économiques. Les frais liés à chaque force de travail sont présentés dans le tableau ci-contre.

Frais liés aux engins motorisés
<ul style="list-style-type: none"> - Amortissement du matériel - Amortissement du tracteur - Carburant - Entreposage du matériel et abri du tracteur - Entretien du matériel - Personnel pour l'entretien - Personnel pour le travail
Frais liés aux chevaux
<ul style="list-style-type: none"> - Amortissement du matériel - Amortissement du cheval - Alimentation du cheval - Logement du cheval (écurie, paille, lumière, etc.) et entrepôt du matériel - Entretien du cheval (vétérinaire, ferrure, etc.) - Personnel pour l'entretien - Personnel pour le travail

Tableau 11 : Comparaison de la nature des frais entre les engins motorisés et le cheval

Chaque type de force présente ses charges. Les amortissements liés au cheval sont souvent inférieurs à ceux du tracteur. L'écart est moins évident lorsqu'il s'agit du matériel. Pour ce qui est du carburant, que l'on pourrait comparer à l'alimentation du cheval, il ne fait aucun doute que ces coûts sont moins élevés. La détention et l'entretien d'un cheval au quotidien engendrent des frais (amortissement des bâtiments, paille, etc.) difficiles à chiffrer. Une étude de l'Institut français du cheval et de l'équitation propose cependant quelques chiffres³⁴.

Type de coût	Fourchette	Facteurs de variation
Alimentation	100 à 1910 € Fr. 113,60 à 2171.–	Logement dans un box ou au pré, besoin en énergie, autoproduction, etc.
Eau	0 à 60 € Fr. 0.– à 68.–	Ruisseau ou eau de ville
Santé	260 à 840 € Fr. 295.– à 954.–	Choix de pratiquer des visites chez l'ostéopathe, le dentiste, etc.
Maréchalerie	600€ Fr. 681.–	8 ferrures complètes

Tableau 12 : Montants des frais liés à la détention d'un cheval

Attention : ces chiffres sont indicatifs, ils ont été estimés en France et doivent donc être adaptés au coût de la vie en Suisse.

³⁴ <http://www.ifce.fr/ifce/connaissances/statistiques-et-donnees/marches/>

Le poste le plus important est l'alimentation, qui varie énormément en fonction du type de cheval et de l'activité que l'on exige de lui. Dans certains cas, comme l'utilisation d'un cheval dans une exploitation agricole, les fourrages peuvent être autoproduits, ce qui diminue énormément les coûts. Ces chiffres ne prennent pas en compte le facteur travail. L'entretien d'un cheval prend du temps et est donc coûteux pour ce qui est du facteur travail.

L'entretien quotidien, la préparation du cheval avant le travail, les travaux ou chantiers sont plus chronophages que l'utilisation d'un tracteur. Les frais de main d'œuvre sont donc plus importants.

Des investissements plus faibles, des coûts d'entretien variables et des charges salariales plus élevées laissent supposer qu'il n'existe pas de différences significatives entre l'utilisation d'un cheval ou d'un tracteur. Cependant, l'utilisation du cheval présente de nombreuses externalités économiques positives. Par exemple, dans une ville, l'utilisation du cheval pour le ramassage des déchets est un outil de communication efficace et gratuit. Dans une exploitation agricole, l'utilisation du cheval peut être mise en avant pour mieux valoriser la production lors de la vente. Dans un parc naturel, le cheval donne une bonne image et permet aux visiteurs de jouer

du calme de la nature, ce qui peut avoir par la suite des retombées positives sur le tourisme.

Dans le cas où le coût de l'utilisation du cheval s'avère plus élevé que celle de machines motorisées, il faut aussi rappeler que les caractéristiques de ces deux forces sont très différentes et que le cheval présente de nombreux avantages. Ces avantages sont donc dans certains cas plus coûteux.

3.4 L'utilisation du cheval présente des externalités positives

Le fait d'utiliser des chevaux présente des conséquences directement liées à l'activité mais d'autres avantages et inconvénients peuvent être rapportés au cheval de travail de façon indirecte.

Les utilisations du cheval de travail entraînent des conséquences sur l'entretien des paysages. En tant qu'herbivore, les chevaux consomment des végétaux, ce qui a plusieurs conséquences sur les milieux. Premièrement, les chevaux contribuent au maintien de l'ouverture des paysages. De plus, leur présence peut influencer l'équilibre de la faune (favorise la présence de certains oiseaux, de populations de



Figure 10: Chevaux au pâturage

Source : Agroscope HNS



Figure 11 : Cheval de la race Franches-Montagnes

lombrics,³⁵ etc.). La flore est aussi influencée par le pâturage. Enfin le maintien de la surface en herbe joue un rôle dans le stockage de carbone dans les sols et donc dans la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre.³⁶

Le cheval de travail est l'une des utilisations des équidés et elle correspond par conséquent à un marché : les chevaux doivent être élevés, dressés et commercialisés. Cette activité constitue donc un débouché.

La seule race autochtone correspondant aux exigences du cheval de travail est le cheval de la race des Franches-Montagnes. D'après l'UNESCO, les races locales appartiennent au patrimoine immatériel d'un pays. En Suisse, le franchises-montagnes fait ainsi partie de la liste des «traditions vivantes» de l'Office fédéral de la culture (OFC). Même si elle représente encore 51 % des naissances de l'élevage chevalin suisse, la race des Franches-Montagnes est en forte diminution puisque l'effectif est passé de 21 766 en 2012 à 18 115 en 2016, soit une baisse de 16,78 %. Toutes les utilisations de ce cheval constituent donc un moyen de promotion de cette race emblématique.

3.5 Bilan des avantages et inconvénients du cheval au travail

La figure ci-dessous résume les principaux avantages et inconvénients de l'utilisation des équidés de travail qui ont été présentés précédemment.

Avantages
<ul style="list-style-type: none"> – Environnement : limitation des émissions de gaz à effet de serre grâce à des économies de carburants. – Agronomie : limitation du tassement des sols, respect des cultures en place, respect des arbres en régénération. – Ecologie : respect des espèces végétales et animales sensibles lors de travaux dans des zones naturelles sensibles. – Images positives, médiatisation, support de communication, revalorisation de certains métiers. – Economie : investissement moins élevé, recherche de financements, autonomie des exploitations agricoles. – Préservation du patrimoine, du folklore. – Technique : accessibilité, maniabilité. – Sécurité, effet dissuasif, point de vue surélevé, etc. – Externalités positives.
Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> – Difficultés de mise en œuvre : achat du cheval, logement de l'animal, formation des employés. – Charges de travail plus élevées en raison des besoins d'entretien quotidiens des chevaux. – Puissance des animaux, durée et surface limitée. – Coexistence difficile avec la circulation ou d'autres usagers de la voie publique.

Figure 12 : Principaux avantages et inconvénients des équidés de travail

³⁵ <http://www.energie-cheval.fr/menu-principal/utilisations/eco-paturage/>

³⁶ <http://www.energie-cheval.fr/menu-principal/energie-cheval/paturage-equin/>

4. La filière suisse

4.1. Contextualisation de la filière

La traction animale est très ancienne (cf. historique de la filière du cheval de travail, annexe 3) mais elle reste, malgré toutes les évolutions technologiques, encore d'actualité. Sa place est variable d'un pays à l'autre. Selon le niveau d'industrialisation, la force des animaux est plus ou moins utilisée. D'après la FAO, il y aurait 300 millions d'animaux utilisés pour l'agriculture et le transport à travers le monde (Lhoste et al., 2010). La plupart de ces animaux sont des bovins. Environ un quart sont des équidés, dont la moitié seraient des chevaux et l'autre moitié, des ânes et des mulets.

La traction animale est tout de même assez présente dans certains pays développés et semble même y faire son retour. Les raisons peuvent être multiples et variées, mais elles s'inscrivent souvent dans une volonté de respecter les principes du développement durable, c'est-à-dire «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité, pour les générations à venir, de pouvoir répondre à leurs propres besoins»³⁷. Le développement durable s'appuie sur trois piliers :

- population et société,
- économie,
- ressources naturelles.

Ces préoccupations concernent évidemment non seulement la population suisse, mais aussi la population mondiale.

La préservation de l'environnement fait partie des piliers du développement durable. Ainsi, le projet de création d'une plateforme «Energie cheval» par la Société française des équidés de travail a été labélisé par le comité de la COP 21 en 2015. Ce label donne une reconnaissance à l'intérêt écologique représenté par l'utilisation des chevaux.

En Suisse, la politique environnementale tourne autour de trois axes principaux³⁸ :

- la réduction de la consommation d'énergie et l'utilisation des ressources,
- la coordination des transports et du développement territorial,
- la participation à l'élaboration de la société de l'information.

Les enjeux sont la préservation des ressources naturelles, de la biodiversité et la protection du climat.

Des encouragements énergétiques ont été mis en place dans notre pays parmi lesquels certains concernent la mobilité (subvention pour l'achat d'un vélo) ou encore des projets pilotes d'innovation. Tous ces éléments montrent bien qu'il existe une volonté de développer les énergies renouvelables, dont les équidés pourraient faire partie. Si l'utilisation des chevaux était reconnue en tant qu'énergie renouvelable, on peut imaginer que des projets de recherches sur ce sujet pourraient être financés ou que des initiatives locales pourraient être subventionnées. Le développement durable a aussi des dimensions économiques et sociales correspondant entre autres aux politiques territoriales.

Les éléments cités ci-après sont quelques-uns des objectifs de la politique de développement territorial de la Suisse :

- préservation des ressources naturelles de la vie telles que le sol, l'air, l'eau, la forêt et le paysage,
- développement du tourisme,
- promouvoir les produits agricoles suisses et régionaux.

Comme pour la protection de l'environnement, les objectifs du développement territorial suisse peuvent correspondre à l'utilisation des chevaux comme force de travail, mais une fois de plus aucune mesure directe ne les concerne.

Au vu des volontés gouvernementales, les feux semblent donc au vert pour le développement du cheval au travail, même si un manque de reconnaissance est toujours actuel. En plus de ces indicateurs positifs, la recherche sur le cheval de travail et la promotion de celui-ci sont présentes en Suisse et dans les pays voisins. En France, l'Institut français du cheval et de l'équitation accompagne les porteurs de projet et met en place différentes manifestations en lien avec le cheval de travail. L'association «HIPPOTESE» a développé un outil permettant de suivre de façon précise l'effort du cheval : le datafficheur³⁹. L'Institut propose aussi des formations telles qu'un certificat de spécialisation «utilisateurs de chevaux attelés». En Suisse aussi des formations au travail avec les chevaux sont disponibles. En effet, les élèves choisissant de suivre une formation afin d'obtenir un certificat fédéral de capacité (CFC) peuvent choisir l'orientation attelage. Cette formation permet au meneur de participer à des compétitions d'attelage de sport, de loisir ou de travail mais aussi d'apprendre à mener des chevaux dans des chantiers de débardage, agricoles ou encore dans des communes.

En 2012, à Avenches, une collaboration entre le Haras national suisse, la commune et un bureau d'ingénieurs a permis de présenter un prototype de calèche à assistance électrique. Un tel outil présente l'avantage de n'utiliser qu'un seul cheval là où, par le passé, il en aurait fallu deux. Il facilite également le travail des chevaux. Cet aspect peut paraître anodin, mais il a tout de même une grande importance, puisque le surmenage des chevaux est totalement interdit.

En Suisse, l'opinion publique est très sensible au bien-être des animaux. Les chevaux peuvent être qualifiés soit d'animal de rente soit d'animal de compagnie. Cette différenciation montre à quel point le statut des équidés est particulier. D'après certains représentants et utilisateurs de chevaux de travail, ce statut particulier pourrait même être un frein au développement de la filière. En effet, de vives critiques pourraient être adressées aux utilisateurs par un public parfois peu averti en raison, par exemple, de la présence de traces de sueur sur un cheval en action de traction. Il serait donc éventuellement nécessaire de mieux caractériser les efforts pouvant être fournis par les chevaux de travail (datafficheur) ou encore de développer des moyens facilitant le travail des chevaux (assistance électrique) afin d'éviter de tels problèmes.

³⁷ <http://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement-durable/politique-et-strategie/definition-du-developpement-durable-en-suisse.html>

³⁸ <http://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/office/l-ofev-en-bref.html#1089244367>

³⁹ <http://hippotese.free.fr/blog/index.php/tag/mesure%20d%20efforts>

4.2 L'enquête auprès de la filière

La filière suisse du cheval au travail peut actuellement se résumer à une multitude d'initiatives individuelles. En 2007, un rapport d'un groupe de travail avait estimé que le pourcentage d'équidés utilisés au travail s'élevait à 2,5% de la population équine suisse (Poncet et al., 2007), ce qui représenterait en 2016 2627 chevaux⁴⁰. Les recherches bibliographiques ont permis de pointer les avantages, inconvénients, menaces et opportunités concernant la filière du cheval au travail (cf. diagramme de SWOT ci-dessous). Mais afin d'aller plus loin, une enquête auprès des utilisateurs de chevaux est nécessaire.

Avantages
<ul style="list-style-type: none"> - Ecologiques/environnementaux - Agronomiques - Economiques - Sociaux - Patrimoniaux - Techniques
Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> - Difficultés de mise en œuvre - Temps de travail plus élevé - Puissance, durée et surfaces limitées - Coexistence difficile avec d'autres usagers des espaces publics
Menaces
<ul style="list-style-type: none"> - Développement d'autres technologies rassemblant les mêmes avantages que le cheval (véhicules électriques, etc.) - Opinion publique défavorable en lien avec le bien-être animal - Pas de soutien financier direct de ces activités - Dépendance des politiques en place pour les projets de soutien et d'utilisation des chevaux dans les communes
Opportunités
<ul style="list-style-type: none"> - Prise de conscience écologique - Recherche sur le sujet - Objectifs gouvernementaux en accord avec les avantages du cheval de travail - Externalités positives (élevage, ouverture des paysages)

4.2.1 Méthodologie

En premier lieu, une étude bibliographique sur le sujet de la filière des équidés de travail en Suisse a été réalisée. Face à un manque de références, les recherches ont été étendues au monde entier. Ces recherches ont permis de comprendre en détail les intérêts et inconvénients de l'uti-

lisation des chevaux de travail. Il a aussi été possible de quantifier, en Suisse, les domaines d'activités dans lesquels le cheval de travail pourrait avoir un intérêt (agriculture, sylviculture, etc.).

Rapidement le constat a été fait que peu de données étaient disponibles et que la compréhension de l'organisation de la filière nécessitait d'interroger les acteurs de cette dernière. Un premier entretien avec un représentant d'une association d'utilisateurs de chevaux de travail a permis d'aiguiller le travail. A partir de cet entretien et des recherches effectuées, un questionnaire d'enquête a pu être élaboré.

Le questionnaire avait trois objectifs :

- comprendre comment les individus utilisent les chevaux,
- comprendre comment est organisée la filière (lien entre les acteurs, système de commercialisation, etc.),
- souligner les enjeux de la filière (difficultés ou facilités rencontrées par les acteurs, les opportunités, les menaces).

Les questions étaient ainsi axées autour :

- des activités exercées (type, professionnalisation, rentabilité, etc.),
- de la charge de travail (temps, saisonnalité, etc.),
- des chevaux utilisés (qualité, achat, âge, race, formation, travail, réforme, etc.),
- des personnes travaillant avec les chevaux (formation, nombre, etc.),
- de la gestion des clients (comment les trouver, quelles difficultés, etc.),
- du matériel (achats, location, etc.),
- des associations,
- de l'opinion des utilisateurs sur la filière. (cf. questionnaire d'enquête, annexe 1)

Sur le même principe que le questionnaire pour les utilisateurs de chevaux de travail, un questionnaire a été réalisé pour les communes utilisant des chevaux. Les thèmes abordés sont semblables mais les questions ont été adaptées aux collectivités locales (cf. questionnaire d'enquête, annexe 2).

Les questionnaires ont été envoyés par courrier ou par mail. Les contacts des acteurs ont été transmis par une association d'utilisateurs. Sur 146 questionnaires, 36 retours ont pu être analysés.

A la suite de la réception des réponses, il a aussi été décidé de mener une enquête afin d'estimer le nombre de personnes travaillant avec des chevaux en Suisse.

⁴⁰ Basé sur la population totale de chevaux recensée dans la BDTA

4.2.2. Présentation des résultats

Au total, 36 questionnaires ont pu être étudiés. Les activités des personnes interrogées et leur situation étant très variées, l'ensemble des questions n'a pas été systématiquement complété. Il sera donc précisé pour chaque type d'informations le nombre de réponses exploitées.

Présentation des enquêtés

Les personnes ayant renvoyé le questionnaire ont entre 23 et 80 ans. La moyenne d'âge est de 50,14 ans. A titre comparatif, la moyenne d'âge des personnes pratiquant l'équitation est de 39 ans (Office fédéral du sport, 2014) et la moyenne d'âge de la population active en Suisse est de 41,6 ans (OFS, 2015⁴¹). Même si les résultats sont trop peu nombreux pour être représentatifs, il est possible de faire le constat suivant: la moyenne d'âge de population de personnes travaillant avec des chevaux semble assez éle-

vée. Ce résultat peut traduire le fait que peu de jeunes se lancent dans ce domaine et que la population pratiquant ce type d'activité est donc vieillissante.

Il est possible d'imaginer que cette filière est peu attrayante pour les jeunes. Nous verrons par la suite que les utilisateurs du cheval de travail pensent que l'image reflétée par ce dernier est passée de mode et attire donc peu de nouveaux utilisateurs.

Le graphique ci-dessous présente la répartition des âges des personnes interrogées.

⁴¹ <http://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/travail-remuneration/activite-professionnelle-temps-travail/personnes-actives/age-moyen-population-active.assetdetail.40843.html>

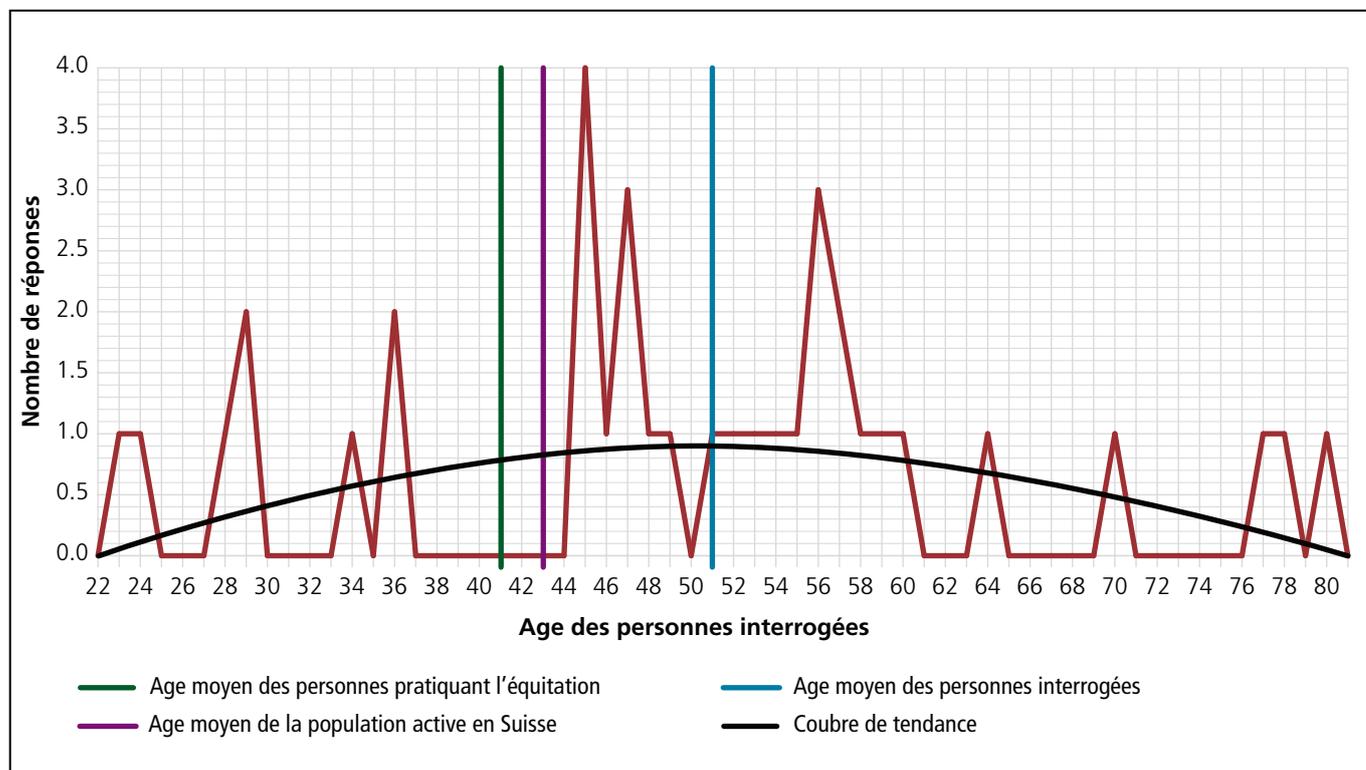


Figure 13: Représentation graphique de l'âge des personnes interrogées (nombre de réponses exploitables: 36)

Les personnes interrogées viennent en majorité de la Suisse alémanique comme on peut le voir sur la carte ci-contre.

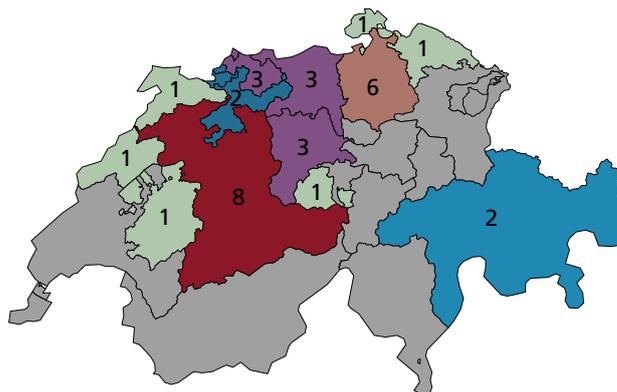


Figure 14: Répartition graphique des personnes interrogées par canton suisse (nombre de réponses: 33)

Source de la carte: <http://fbradu.free.fr/cartesvect/fdeurope.htm>

Activités des personnes interrogées

Ce sont les personnes travaillant pour leur propre compte qui sont les plus représentées parmi les réponses. En effet, ils sont 18 sur un total de 25 réponses exploitables: 11 sont prestataires de service, 1 ne travaille pas encore avec les chevaux mais a pour projet de le faire et seulement une personne est salariée dans une organisation. Certaines personnes cumulent des activités pour leur propre compte ainsi que pour des tiers en tant que prestataire de service. La figure 15 présente les résultats obtenus lors de l'étude sur la destination des activités liées aux chevaux.

Les activités exercées par les personnes interrogées pour leur propre compte sont de différents types. Elles sont en majorité liées à l'agriculture (labour, travaux liés à la récolte du foin, hersage, épandage de fumier, etc.) mais aussi le débardage. Certaines autres personnes – de façon encore plus rare – utilisent les chevaux pour le loisir (tour en calèche) ou encore pour entretenir des installations équestres (soin du sol du manège).

L'échantillon permet difficilement de généraliser les réponses obtenues et de les étendre à l'ensemble de la filière des chevaux de travail. En effet, la représentativité est limitée en raison du faible nombre de réponses exploitables. Cependant, les réponses reçues semblent confirmer les impressions obtenues lors du travail de bibliographie: il y a plus de personnes travaillant pour elles-mêmes que de prestataires de service. La filière semble donc bien être composée d'initiatives sporadiques de particuliers.

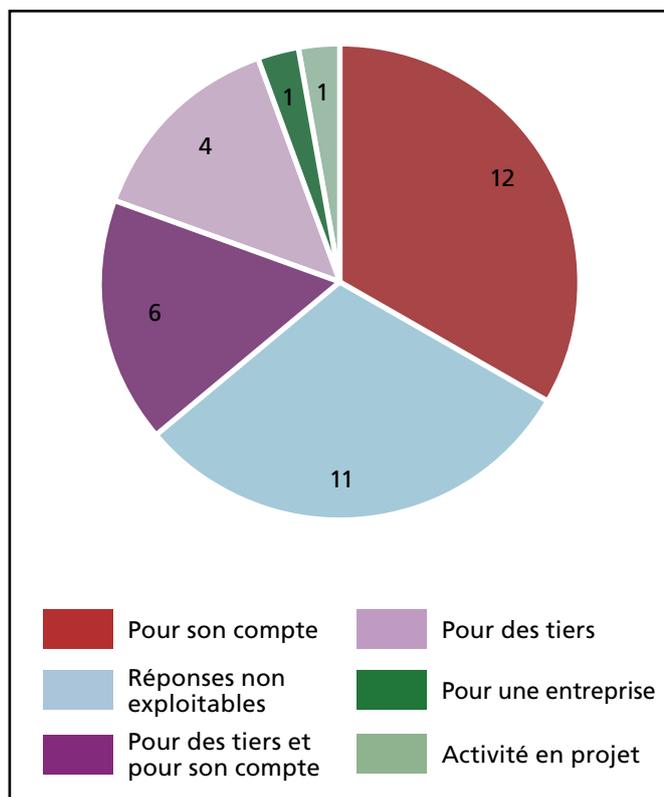


Figure 15: Représentation graphique des réponses concernant la destination de l'activité liée aux chevaux (nombre de réponses exploitables: 25)

Il n'a pas été possible de faire un lien entre la destination de l'activité liée aux chevaux et le niveau de professionnalisation: activité professionnelle (Pro), activité amateur (Am) et activité de hobby (Hob). En effet, soit les personnes interrogées étaient différentes pour les deux questions, soit aucune tendance ne s'est dessinée. Le graphique ci-dessous présente les résultats obtenus.

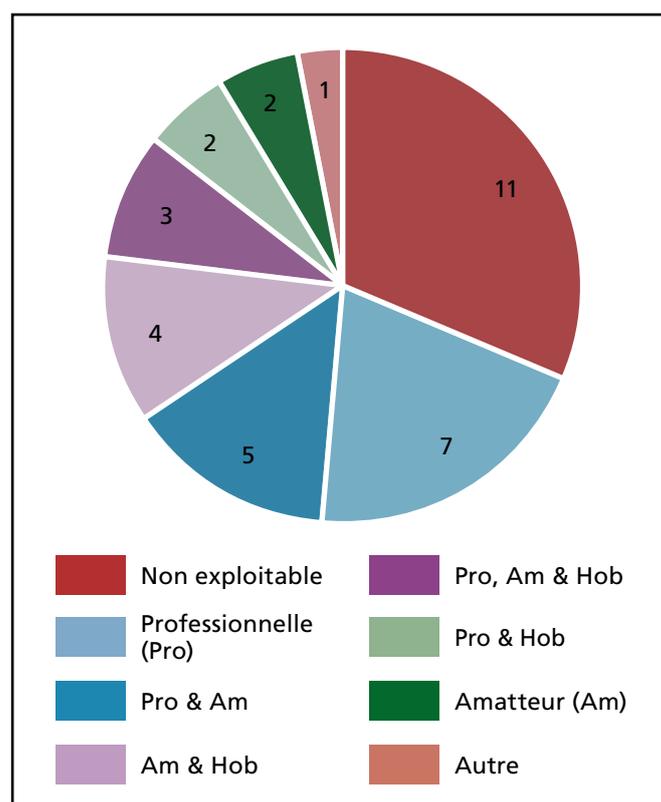


Figure 16: Représentation graphique des réponses au niveau de la professionnalisation des personnes interrogées (nombre de réponses exploitables: 25)

L'utilisation des chevaux à titre professionnel est largement majoritaire parmi les 25 réponses exploitables. La définition de professionnel peut être soumise à discussion car dans la plupart des cas les utilisateurs font bien appel aux chevaux comme outils de travail dans le cadre de leur profession (agriculteurs par exemple), mais ne perçoivent pas de rémunération directement liée au travail avec les chevaux.

Les questions suivantes ont permis de connaître de façon plus précise le type d'activités exercées par les participants à l'enquête. La liste ci-dessous présente, de façon exhaustive et dans l'ordre de fréquence de citation, les différentes utilisations pratiquées:

- le débardage (cité 16 fois),
- l'agriculture (cité 14 fois): herser et faire les travaux liés à la récolte du foin, épandre du fumier, labourer, semer et travailler en pépinière,
- le tourisme (cité 7 fois),
- l'évènementiel (cité 6 fois),
- le transport de personnes (cité 5 fois),

- le ramassage des déchets dans les communes (cité 4 fois),
- l'entretien de zones naturelles (cité 1 fois),
- d'autres activités: cours d'équitation, hippothérapie, entretien du sol du manège, transport de matériel divers, attelage dans le cadre du sport ou du loisir.

On remarque qu'en fonction de la nature des activités ces dernières sont plus ou moins effectuées dans le cadre de prestations de services. L'utilisation du cheval liée au tourisme est par exemple de façon logique exclusivement liée à des activités de prestations de services. Il en est de même pour les activités événementielles, de cours d'équitation ou d'équithérapie. Le travail dans le secteur primaire (débardage, agriculture) s'effectue, quant à lui, presque exclusivement pour le propre compte de la personne travaillant avec les chevaux (seules quelques exceptions peuvent être observées pour le débardage). Le fait de faire appel à des prestataires de services pour le débardage ou les travaux agricoles semble donc peu répandu.

En ce qui concerne les tarifs, ils dépendent des prestations proposées et chaque utilisateur de chevaux «travaille à sa façon» et propose donc des services différents. Le tableau ci-dessous rassemble à titre indicatif quelques-unes des réponses récoltées.

Type de prestation	Prix pratiqué
Tour en calèche pour 12 personnes	450 fr.
Une heure de promenade en calèche (nombre de personnes inconnu)	420 fr.
Un trajet (nombre de personnes inconnu)	380 fr.
Évènementiel avec 2 chevaux	250 fr.
Évènementiel avec 3 chevaux	450 fr.
Cours	40 fr.
Entretien des espaces verts (1h)	250 fr.
Ramassage des déchets (1 journée)	950 fr.

Tableau 13: Indication du prix de certaines prestations

Le temps de travail accordé aux activités liées au cheval est très variable d'un acteur à l'autre. La part des revenus est proportionnelle à ce dernier. Certains prestataires l'estiment cependant parfois légèrement inférieur à la charge de travail. Une tendance générale ne peut pas être dessinée en ce qui concerne la saisonnalité car elle dépend de la nature de l'activité exercée. Par exemple, en agriculture, les travaux dans les champs s'effectuent à une période bien précise. Des activités

de transport de touristes peuvent être liées au pic de réservation des vacanciers. Quant au ramassage des déchets, il a lieu tout au long de l'année. De plus, la plupart des utilisateurs pratiquent plusieurs activités avec leurs chevaux qui ont parfois lieu à des périodes différentes et ces derniers sont alors, dans certains cas, occupés tout au long de l'année.

Parmi les participants à l'enquête, 25 ont donné leur avis sur la rentabilité ou non des activités liées aux chevaux de travail. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous:

Niveau de rentabilité	Part parmi les personnes interrogées
Cette activité est rentable	28,6%
Cette activité permet d'équilibrer les charges et les recettes	35,7%
Cette activité n'est pas rentable	35,7%

Tableau 14: Part de chaque réponse concernant la rentabilité des activités liées au cheval de travail

Cette activité n'est pas coûteuse pour près de deux tiers des utilisateurs. Cependant, le fait que le travail avec les chevaux ne soit pas rentable pour plus d'un tiers des utilisateurs peut être source de questions. Cela peut être vu comme un élément négatif de l'utilisation des chevaux de travail mais il est aussi possible de s'interroger sur les motivations des utilisateurs. Il semblerait que pour plus d'un tiers d'entre eux celles-ci ne soient pas financières. L'utilisation du cheval de travail présenterait donc éventuellement d'autres avantages que le seul gain financier.

Au niveau de la charge de travail, celle-ci est très différente d'une personne à une autre. Elle dépend des activités pratiquées, du niveau de professionnalisation du prestataire, etc. Dans les exploitations agricoles, les travaux effectués avec les chevaux représentent 1 à 75 % des tâches totales. Le fait qu'aucune exploitation ne travaille à 100 % avec des chevaux peut laisser penser que les tracteurs y sont utilisés en plus du cheval. Les deux forces sont donc complémentaires et non pas opposées l'une à l'autre.

La main d'œuvre liée au travail avec le cheval

Sur les 23 réponses exploitables, la moyenne du nombre de travailleurs avec les chevaux par structure est de 2,28. Ce nombre varie entre 1 et 8 personnes. Beaucoup se considèrent comme autodidactes. Ils ont acquis leurs connaissances au fur et à mesure des années au contact des chevaux et par le biais d'autres utilisateurs. Les formations citées sont:

- le brevet d'attelage,
- les formations dispensées par les associations,
- l'armée (soldat du train),
- des formations suivies à l'étranger,
- la formation en agriculture générale ou en biodynamie,
- la formation équitard.

Le certificat fédéral de capacité professionnelle du cheval n'a pas été cité lors de l'enquête. Pourtant 76,67% des acteurs, ayant répondu à la question concernant cette formation, le connaissent (30 réponses exploitables).

Les chevaux

Les personnes ayant répondu travaillent avec en moyenne 3,11 chevaux (avec un minimum de 1 cheval par utilisateur et un maximum de 8). Le graphique ci-contre présente le nombre de réponses obtenues pour chaque effectif de chevaux. On voit clairement que les propriétaires ont en majorité entre 1 et 3 chevaux au travail. A ce chiffre, il faut rajouter pour certains les chevaux en cours de formation ou en élevage (jeunes chevaux ne travaillant pas encore). A l'exception d'une personne employée par un prestataire de services, tous les acteurs ont déclaré être propriétaires des chevaux qu'ils utilisaient. La moyenne de chevaux par détenteur est de 1,84 en Suisse (Agroscope, d'après BDTA, 2016) ce qui est plutôt faible en comparaison du nombre de chevaux au travail détenus par les utilisateurs.

L'approvisionnement en chevaux peut se faire par différents moyens (propre élevage, achat chez des personnes tierces, etc.).

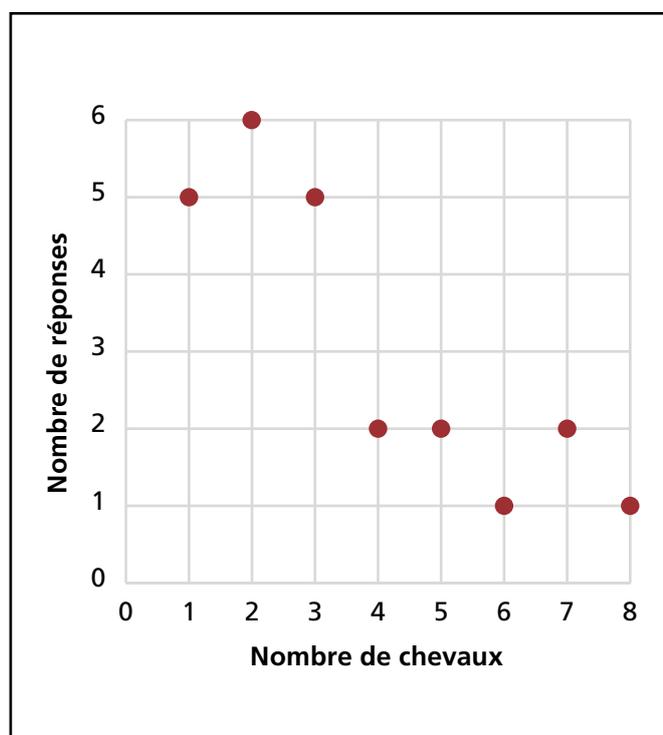


Figure 17: Représentation graphique du nombre de réponses en fonction du nombre de chevaux au travail

Sur les 29 personnes ayant répondu à la question sur la provenance des chevaux, la majorité d'entre elles (21) achètent des chevaux directement chez les éleveurs. Près de deux tiers des acteurs ont aussi déclaré se fournir chez des particuliers. Le propre élevage constitue aussi un moyen de renouveler les chevaux pour 58,62 % des personnes ayant participé à

l'enquête. L'achat chez des marchands est, quant à lui, beaucoup moins répandu. Seuls 12 utilisateurs ont déclaré pouvoir acheter des chevaux par ce biais.

En Suisse, les importations de chevaux sont plus importantes que les exportations et représentent un chiffre non négligeable (Agroscope, 2016). On peut donc imaginer que les équidés de travail n'échappent pas à cette règle. Lors de l'enquête, 24 acteurs ont indiqué le pays de provenance de leurs chevaux et 7 d'entre eux ont déclaré acheter des chevaux à l'étranger, ce qui représente tout de même 29,16 % des personnes interrogées. Les pays de provenance sont la France, l'Allemagne et l'Italie. Les personnes achetant des bêtes à l'étranger recherchent souvent une race très précise (Ardennais ou Irish Cob par exemple)

28 personnes ont indiqué le type d'équidé qu'ils utilisent. Les réponses sont assez variées. Le tableau 14 présente les résultats obtenus. Il faut noter qu'un même acteur peut utiliser plusieurs types d'animaux.

Type d'équidé	Nombre d'utilisateurs
Cheval de selle	10
Cheval de type trait léger (franches-montagnes)	23
Cheval de trait	18
Poney	5
Âne	3
Bardot	0
Mulet	2

Tableau 15: Type de chevaux utilisés par les acteurs de la filière du cheval de travail

Sur 29 personnes ayant indiqué les races qu'elles utilisent, 18 ont des chevaux de la race des Franches-Montagnes. Il n'est pas possible d'étendre les résultats de cette enquête à l'intégralité de la filière du cheval au travail. Cependant, cet élément confirme que le franchises-montagnes peut être utilisé dans le cadre du travail et que ces activités constituent donc un débouché pour la race. Le choix de ces équidés par les acteurs a été motivé par différents éléments :

- la polyvalence : le cheval FM s'adapte à tous types de travaux,
- le caractère : calme, fiable, volontaire,
- le format : il est moins imposant que les chevaux lourds comme le Comtois par exemple,
- la provenance : le FM vient de Suisse, son achat soutient donc l'élevage national.

Les autres races sont très variées. On retrouve des chevaux lourds français (Ardennais, Percheron, Comtois, Poitevin Mulassier), des chevaux de trait italiens, belges, allemands ou autrichiens, des poneys et petits chevaux (Haflinger, Fjord, Connemara, Dartmoor, poney polonais) mais aussi des Irish Cob, des demi-sang suisses, des mulets, des ânes, des Norikers ou encore des Burgorfers (cheval suisse dont la race s'est éteinte dans les années 60 mais que certains éleveurs tentent de «reconstituer» en croisant des franches-montagnes et des Ardennais). Le choix d'une race plus ou moins grande ou plus ou moins lourde est liée aux travaux effectués par les utilisateurs (le déplacement d'outils très lourds par exemple pousse les meneurs à choisir des chevaux de type lourd). La configuration de l'exploitation peut aussi influencer le choix des acteurs de la filière: une ancienne écurie trop petite ne pourra par exemple accueillir que des petits chevaux.

La qualité d'un cheval dépend des priorités de chacun. Certains rechercheront des chevaux lourds pour des travaux très durs tandis que d'autres voudront un petit cheval maniable et léger pour le maraîchage (travail avec petits outils). Lors de l'enquête, il était demandé de donner les quatre critères les plus importants chez un animal de travail.

91 qualités ont été données par 26 personnes différentes. Il a été possible de classer les critères en grandes familles (tempérament, santé, critères morphologiques, etc.).



Figure 18: Mots résumant les critères les plus importants chez le cheval de travail cités lors de l'enquête

Les qualités les plus souvent citées concernent le tempérament du cheval. Les utilisateurs recherchent des chevaux ayant bon caractère, volontaires, fiables, avec de bonnes capacités d'apprentissage, sociables et amicaux avec les hommes et les chevaux et enfin assidus, obéissants et attentifs.

Le tableau 16 résume le nombre de réponses en fonction des qualités citées liées au tempérament des chevaux. 14 personnes interrogées ont cité des critères liés à la santé des

Qualités citées	Nombre
Caractère calme, tempérament clair ou bien dans sa tête, santé psychique, pas peureux, sobre	26
Volontaire, assidu, motivé, volontaire à la traction, au travail, persévérant	11
Fiable, sûr dans toutes les situations, sûr dans la circulation urbaine	5
Volonté et capacité d'apprentissage, futé	3
A l'écoute, obéissant, attentif	4
Attaché à l'homme, sociable, complice	2
Total sur le caractère	51

Tableau 16: Critères liés au tempérament du cheval cités par les participants à l'enquête

chevaux. Les équidés doivent être en bonne santé, résistants (robustes, bien bâtis) et avoir des membres sains (bons sabots, talons et bonnes jambes).

Dix réponses concernent les capacités physiques du cheval (force, endurance, avant-main forte, équilibre).

A huit reprises, des critères liés à la morphologie et aux allures du cheval ont été cités (beauté, allure ample, poids, taille, extérieur). Les autres critères concernent le niveau de dressage du cheval, sa polyvalence, son prix ou encore son âge. Les résultats sont résumés dans le tableau 17.

Critère cités	Nombre
Liés au caractère	51
Liés à la santé	14
Liés aux capacités physiques	10
Liés à la morphologie	8
Liés au dressage (pas de mauvaises habitudes, qualifié, dressé)	4
Liés à la polyvalence (bon pour l'équitation de loisir)	2
Liés au prix	1
Liés à l'âge	1

Tableau 17: Résumé des critères de qualité cités d'un équidé de travail

Le temps d'utilisation des chevaux varie en fonction de différents critères tels que l'intensité du travail demandé, la robustesse du cheval, les événements arrivés lors de la vie du cheval (blessures, maladie). 26 personnes interrogées ont répondu à la question concernant l'âge des chevaux du début à la fin de leur carrière. Les personnes interrogées ont déclaré utiliser les chevaux à l'âge de 1 an et demi déjà et jusqu'à 28 ans.

En moyenne, les chevaux seraient mis au travail vers 4 ans et demi et réformés aux alentours de 20 ans. Certaines personnes interrogées jugent que l'âge de la retraite pour un cheval dépend de son état de santé. La charge de travail quotidienne demandée à un cheval peut varier de 1 à 9 heures par jour. Avec au minimum 1 jour de repos par semaine, il est estimé que les chevaux peuvent travailler entre 20 à 52 semaines par an. Les acteurs soulignent que la durée de travail dépend de l'intensité de ce dernier et que des pauses sont nécessaires.

L'utilisation des chevaux nécessite un dressage approprié au travail demandé. Cette étape de la vie d'un cheval est parfois délicate et exige certaines compétences. Sur 25 participants à l'enquête ayant répondu à la question sur la formation du cheval, 11 ne font ni appel à un professionnel ni ne prennent de cours pour dresser leurs chevaux et les forment par leur propre moyen. 14 personnes font appel soit au service d'un professionnel soit à une personne dispensant des cours. Le tableau 18 résume le nombre de réponses obtenues.

Moyen(s) utilisé(s) pour dresser les chevaux	Nombre
Par ses propres moyens uniquement	11
Appel à un professionnel uniquement	4
Par ses propres moyens et appel à un pro	3
Par ses propres moyens, avec un pro et cours	3
Par ses propres moyens et cours	3
Appel à un professionnel et cours	1

Tableau 18: Moyens utilisés pour le dressage des chevaux

28 personnes ont indiqué leur stratégie pour les chevaux ne pouvant plus être utilisés. Un même utilisateur peut choisir différentes orientations en fonction des chevaux. La figure 19 résume les résultats obtenus. Le choix de la boucherie est parfois motivé par un trop mauvais état de santé de l'animal. Les orientations «autres» sont par exemple l'utilisation des chevaux pour l'équithérapie, pour la formation (maître d'école) ou encore le don.

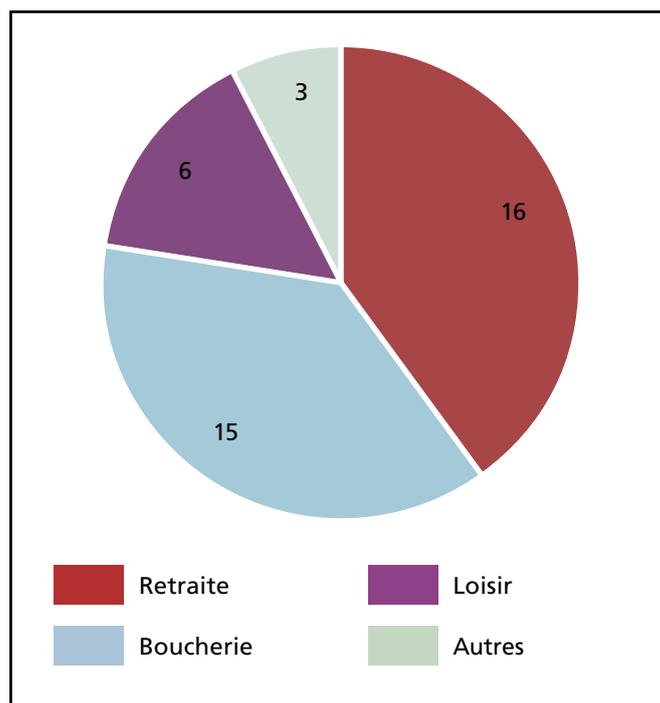


Figure 19: Stratégie des personnes interrogées pour la réforme des chevaux

Organisation de la filière

Les utilisateurs de la filière des chevaux de travail sont amenés à interagir avec d'autres acteurs: clients, fournisseurs, maréchaux-ferrant, associations d'utilisateurs, etc. Pour les ferrures, 22 participants à l'enquête ont déclaré faire appel à un maréchal-ferrant, 5 ferrèrent les chevaux par leurs propres moyens et 1 personne utilise des hipposandales lors du travail du cheval.

Le matériel utilisé pour les chevaux vient de fournisseurs spécialisés tels que des selliers, des vendeurs de machines hippotractées, etc. Des magasins plus généralistes (type LANDI) ont aussi été cités. Certains acteurs ont déclaré récupérer des outils chez des agriculteurs ou encore se rendre dans des foires à l'étranger pour trouver des fabricants. Sur 30 réponses, 7 personnes ont déclaré avoir du mal à trouver du matériel. Cela est souvent lié à des problèmes de tailles non adaptées aux chevaux utilisés ou encore à la difficulté de trouver des pièces pour des machines anciennes. Il a aussi été déploré que les vendeurs spécialisés dans les outils de traction animale sont de plus en plus rares.

Les prestataires de services doivent aussi trouver des clients. Pour cela, différents moyens de communication peuvent être utilisés. La figure 20 présente le nombre de réponses obtenues en fonction des différents moyens de communication. Le moyen le plus utilisé est le bouche à oreille. Cela peut traduire le fait que les acteurs de la filière des chevaux de travail sont peu organisés en ce qui concerne la communication autour de leurs activités. Peu d'entre eux semblent avoir des pages Internet. A l'heure du tout numérique, un prestataire de services ne se doit-il pas d'être présent sur le

web? L'âge moyen élevé des participants à l'enquête peut-il expliquer ce phénomène (moins de réflexe d'utilisation de ce type de média)? Aucune personne interrogée n'a cependant déclaré avoir du mal à trouver des clients. Il est donc envisageable de penser que la demande est assez forte pour que les prestataires de services trouvent assez de clients sans vraiment faire de publicité.

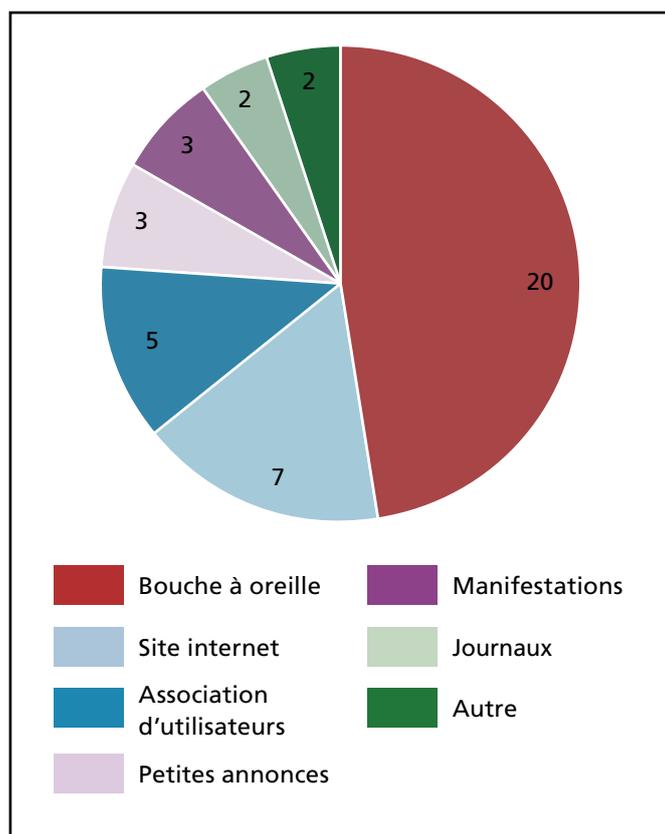


Figure 20: Nombre de réponses en fonction du type de communication utilisée

Lors des différentes recherches bibliographiques, il a été démontré que le cheval présentait de nombreux avantages écologiques, agronomiques et permettait de sauvegarder certaines traditions et un certain savoir-faire. Ces éléments peuvent constituer des critères de choix pour les consommateurs. Il peut donc être intéressant pour les agriculteurs de mettre en avant l'utilisation du cheval sur leurs exploitations lors de la vente de leurs produits. Seulement 13 personnes ont déclaré valoriser ou ne pas valoriser le cheval lors de la vente de leurs produits. Sur ces 13 personnes, 7 d'entre elles, soit plus de 50 %, mettent en avant l'utilisation des équidés. Il semble donc que cette méthode de travail puisse constituer un argument de vente éventuellement et apporter une plus-value financière aux produits.

Les associations d'utilisateurs, fédérations d'élevage, etc., constituent des entités qui rassemblent les personnes afin d'organiser dans certains cas la filière, voire défendre ses intérêts. L'ensemble des personnes inter-

rogées faisait de façon logique partie de l'association «IG Arbeitspferde» car c'est grâce à cette association qu'elles ont été contactées. D'autres organismes ont été cités: des associations ou fédérations d'éleveurs (les amis du cheval violental ou encore la fédération des poneys Halfinger), des associations en lien avec les chevaux de travail ou la traction animale (Zugpferde, société d'attelage de Bâle, association énergie cheval de Genève) ou encore des associations liées à l'agriculture (swiss colored crop).

18 personnes ont donné leur avis sur ce que leur apportaient les associations. La figure 21 présente les résultats obtenus. Une même personne a pu donner plusieurs avantages différents. La catégorie «autres» rassemble des avantages tels que l'échange avec d'autres membres ou encore des suggestions sur du nouveau matériel.

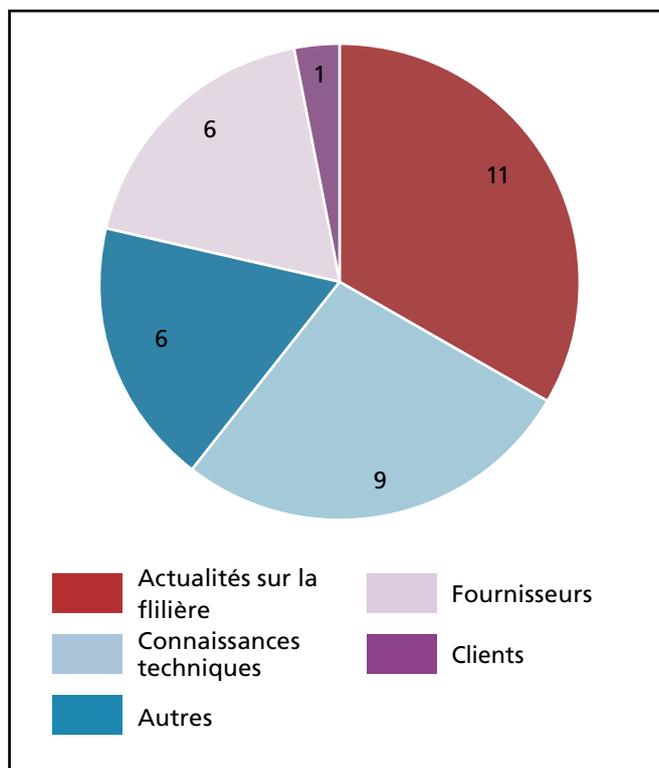


Figure 21: Réponses concernant l'intérêt d'adhérer à une association/fédération

Avis sur la filière et perspectives d'évolution

La dernière partie de l'enquête concernait les avis positifs et négatifs sur la filière des utilisateurs. Il était aussi demandé aux participants à l'enquête quelles évolutions possibles pouvaient être apportées à la filière des équidés de travail.

Les avantages de la filière

Comme décrit précédemment, le travail avec les chevaux est, pour une part non négligeable des personnes interrogées, une activité non rentable. Pour quelles raisons ces personnes continuent-elles alors de pratiquer ces activités? Il faut en conclure que l'utilisation des chevaux de travail présente d'autres avantages. Au total 23 personnes ont cité des éléments positifs de la filière. 28 personnes ont répondu à l'une des trois dernières questions (avan-

tages, inconvénients et évolutions de la filière). Le tableau 19 résume les principaux types d'avantages cités ainsi que le nombre de personnes y ayant fait allusion et quelques détails sur les arguments avancés.

L'ensemble des arguments avancés correspond pour la plupart à la définition du développement durable et confirme ainsi ceux présentés dans les différentes sources bibliographiques.

Type d'avantage	Nombre de personnes l'ayant cité	Détail
Ecologique	14	La motivation éthique des utilisateurs de chevaux semble être clairement présente. En effet les personnes interrogées voient dans les équidés des méthodes plus respectueuses de l'environnement. Le cheval permet de limiter l'utilisation d'énergies fossiles et est, dans certains cas, décrit comme une énergie renouvelable et locale. Il est silencieux, préserve la biodiversité et permet une production responsable.
Cadre de travail	9	Les personnes interrogées ont mis en avant les avantages du travail aux côtés des chevaux: calme, complicité, travail au contact de la nature, avoir un hobby comme profession.
Agronomique	8	La limitation du compactage des sols, la préservation des repousses en sous-bois ont été avancées à de nombreuses reprises.
Préservation du patrimoine	4	Ce thème a été abordé sous l'angle de la préservation du savoir-faire qui disparaît ou encore des traditions à sauvegarder.
Bonne image	4	Les chevaux ont une image sympathique pour le grand public, leur utilisation permet de communiquer sur les équidés, de les «faire connaître». Utilisé dans une exploitation, le cheval est aussi un bon moyen de valoriser la production.
Autonomie	4	Le fait de travailler avec des chevaux dans une ferme permet de se soustraire à l'achat important d'intrants tels que les carburants, l'huile, etc. La production de fourrage permet d'atteindre une certaine «autosuffisance».
Social	4	La mise en place de chantiers liés aux chevaux est une solution pour créer des emplois; c'est un outil d'insertion des personnes «en marge de la société», il donne l'occasion de se former.
Efficacité	4	Les chevaux sont adaptés à certains travaux, ils peuvent travailler en complément aux tracteurs ou encore ils donnent la possibilité de «travailler de façon propre».
Soutien de l'élevage	3	L'utilisation des chevaux constitue un débouché pour l'élevage de franches-montagnes, mais aussi d'autres types d'équidés. L'utilisation des chevaux donne des objectifs de sélection et permet ainsi «d'améliorer les races».
Autre	2	D'après une personne interrogée, les chevaux nécessitent moins d'entretien que les machines. Ils permettent aussi de rendre les chantiers conviviaux et ainsi de faire venir des «aides à la ferme».

Tableau 19: Avantages de la filière cheval de travail cités par les participants à l'enquête

Les aspects négatifs de la filière des chevaux de travail et évolutions à apporter

Les participants à l'enquête ont pu pointer du doigt certaines limites de la filière des équidés au travail. Face à ces limites, des solutions et des suggestions d'évolutions ont été proposées. Le tableau 20 résume les problèmes visés en les opposants aux solutions proposées.

Certains acteurs croient en cette filière et soulignent que «le potentiel du travail avec les chevaux est énorme». La filière des chevaux de travail doit donc, semble-t-il, évoluer mais a de belles opportunités de développement.

Type d'avantage	Nombre de personnes l'ayant cité	Détail	Nombre de participants à l'enquête
La traction animale a une image ancienne, elle est peu connue, peu étudiée. Un participant pense même qu'en dehors du tourisme, le travail avec les chevaux n'a plus vraiment de raison d'être.	7	La filière souhaiterait être davantage reconnue, non seulement par le monde du cheval, mais aussi par les pouvoirs publics. L'utilisation des chevaux présente de nombreux avantages agronomiques, écologiques, sociaux et de préservation des traditions qui ne sont pas reconnus et qui pourraient être des sources de subventions. La réglementation doit évoluer et s'adapter (par exemple afin de permettre aux agriculteurs d'enregistrer l'utilisation des chevaux comme charge dans la comptabilité de leur exploitation). La filière a besoin d'une aide fédérale pour «donner la bonne direction» et promouvoir celle-ci (exposés dans les écoles, présence du HNS dans les manifestations de chevaux de travail).	17
Le coût du travail avec des chevaux peut être important.	1		
Détention des chevaux: Il y a de moins en moins de place pour la détention de chevaux, parfois les chevaux sont dans des espaces trop petits.	3		
Des contraintes techniques peuvent être rencontrées, par exemple, dans certains cantons, la circulation n'est pas adaptée à l'utilisation des chevaux en ville.	2		
Accès difficile aux jeunes.	1		
Réglementation de plus en plus stricte.	1		
Il n'y a pas assez de formations, les gens sont mal formés et ne «savent pas se servir des chevaux». Le travail avec les chevaux peut présenter des risques et exige une grande expérience.	4	Développer la formation continue, trouver des solutions pour se former à bas prix et communiquer davantage sur les offres de formation.	6
La capacité des chevaux est souvent sous-estimée.	1		
L'utilisation des chevaux pose parfois des problèmes au niveau du bien-être animal. La méconnaissance du cheval entraîne des réactions négatives et vives, souvent non fondées.	5	Développer des règlements pour encadrer l'utilisation des chevaux et éviter les litiges.	2
Parfois pour trouver du matériel adapté, il faut se rendre à l'étranger.	1	Développer des machines modernes et adaptées au travail actuel (moteurs annexes, machines légère, maniables, etc.).	6

Certains acteurs ne se sentent pas représentatifs, il y a un manque de collaboration entre les acteurs et parfois même des « rivalités ».	3	La filière doit se professionnaliser et s'organiser par exemple autour d'une organisation faitière. Les professionnels doivent mieux se former, être sérieux et « précis ».	2
Les activités liées aux chevaux sont chronophages.	3		
Parfois le cheval présente des limites en termes de force.	3		
Il faut être passionné pour travailler avec les chevaux .	1		
		Promouvoir la race des Franches-Montagnes en lui donnant une dimension de travail en plus de la dimension de cheval de loisir polyvalent.	

Tableau 20: Inconvénients et solutions pour la filière des chevaux de travail

4.3 L'enquête auprès des communes

Des questionnaires ont aussi été envoyés aux communes de 6 cantons suisses: Vaud, Genève, le Jura, le Valais, Berne, Fribourg et Neuchâtel, soit à 1061 communes au total. Elles ont toutes été contactées par mail. Sur l'ensemble de cet envoi, 224 réponses ont été retournées. Parmi ces réponses, 7 communes ont pu être identifiées comme utilisatrices de chevaux dont une qui a indiqué que les chevaux étaient utilisés une fois par an pour la distribution des sapins de Noël et 2 ayant fait état de l'utilisation de chevaux dans la commune au cours des 15 dernières années pour des travaux ponctuels réalisés par l'armée ou des prestataires de services.

Quatre questionnaires ont pu être exploités. Parmi les communes ayant répondu au questionnaire, 3 ont déclaré que les activités liées au cheval étaient encore d'actualité. Toutes trois tirent d'ailleurs un bilan plutôt concluant, tandis que la commune, dans laquelle l'utilisation des chevaux a été stoppée, tire un bilan mitigé. Les activités exercées avec les chevaux dans ces communes sont pour l'instant toutes liées au ramassage des déchets ou des objets encombrants. Une commune étudie la possibilité d'utiliser le cheval pour l'entretien d'espaces naturels et d'espaces verts. Aucune commune n'est propriétaire des chevaux qu'elle utilise, ils appartiennent soit à un des employés communaux soit à des prestataires de services. Ces derniers travaillent avec des équidés dans le cadre de réinsertion de personnes en difficulté. Trois des quatre communes mentionnent comme raison le fait qu'elles ne disposent pas des installations nécessaires à l'accueil d'un cheval. La mise à disposition des chevaux par des prestataires de services se passe sous forme de contrats. Les réponses concernant les chevaux utilisés sont exploitables pour uniquement deux communes. Les communes ayant participé à l'enquête ont déclaré qu'elles utilisaient des chevaux de

trait (Comtois pour l'une d'entre elles). Les chevaux doivent « être tranquilles », maniables et forts. D'après deux des quatre communes, ils sont formés par des professionnels. Seule une commune sur les quatre était capable d'indiquer la destination des équidés lorsqu'ils ne sont plus aptes au travail et a ainsi déclaré qu'ils « partaient en retraite au pré ».

Aucune commune n'a reçu d'aide financière ni de conseils pour les projets. Pour celles faisant appel à des prestataires de services, ce sont les employés de ces prestataires qui travaillent avec les chevaux. En ce qui concerne la commune utilisant le cheval d'un employé, c'est ce dernier qui était en charge des équidés. Les prestataires de services travaillent avec leur propre matériel.

Les trois communes, pour lesquelles le bilan est positif, mettent en avant des avantages en termes d'image, de limitation de la pollution mais aussi de réinsertion sociale. En ce qui concerne la comparaison du temps de travail entre l'utilisation de machines motorisées et de chevaux, la commune pour laquelle le projet n'est plus d'actualité a déclaré que le temps de travail avec les chevaux était largement supérieur, tandis qu'une des communes pour lesquelles son utilisation est toujours actuelle a déclaré que le temps de travail était presque similaire. Le fait de faire appel à un prestataire de services permettrait même de libérer du temps aux employés communaux. Quant aux désavantages cités, ils concernent les difficultés de cohabitation entre automobilistes et chevaux (formation de bouchons, agacement des conducteurs).

La commune dans laquelle le projet a été abandonné évoque des problèmes de mise en œuvre tels que la pente des rues.

4.4 L'enquête sur le volume de la filière suisse

Les enquêtes n'ont pas permis de récolter suffisamment d'informations pour chiffrer le nombre de personnes travaillant avec des chevaux en Suisse. Il a donc été décidé d'établir une estimation à partir de contacts téléphoniques. Différentes personnes connaissant bien la filière ont été contactées. Bien que 350 personnes aient été interrogées, l'estimation est assez vague. La grande majorité d'entre elles (plus de deux tiers) travaillent avec des chevaux dans le tourisme (tour en calèches), et ce, à titre de hobby. Peu sont professionnels. Les autres activités répertoriées sont l'agriculture, le débardage, les chars à fondue et le transport de marchandises. La répartition géographique n'est pas homogène dans l'ensemble du pays. Le sud de la Suisse (Valais, Tessin et Grison) rassemble le plus grand nombre d'acteurs de la filière, tandis que les cantons du nord-ouest semblent les plus dépeuplés en termes de personnes travaillant avec les chevaux (Fribourg, Vaud, Neuchâtel, Jura).

4.5 Discussion

Cette enquête nous a permis de confirmer les différentes informations récoltées dans les données bibliographiques : la filière du cheval de travail en Suisse est constituée d'initiatives sporadiques, chaque prestataire de services organise son travail à sa façon. Les limites de cette filière sont certes présentes mais largement nuancées par de nombreux avantages. Il est difficile de discuter directement les résultats obtenus car il existe peu d'études à laquelle se comparer.

Lors du début du travail, cette filière était peu connue, la porte d'entrée logique vers les utilisateurs semblait donc être les associations rassemblant des acteurs de la filière. Seuls les contacts d'une association ont pu être exploités. L'échantillon était donc constitué de personnes d'une seule et même entité venant en majorité de la Suisse alémanique ce qui peut donc poser des problèmes de représentativité. De plus, seuls 36 sont revenus dont aucun n'était rempli entièrement. Il était donc impossible de prétendre à une représentativité de la population et donc étendre les résultats à l'ensemble de la filière. Cependant ce manque de représentativité ne remet pas en cause la qualité des résultats obtenus puisque le but de cette étude était d'effectuer un travail exploratoire sur une filière très peu décrite.

Le fait que les questionnaires soient revenus partiellement complétés reflète probablement le fait que l'élaboration de ces derniers s'est faite trop rapidement et qu'il n'a pas été possible de les tester. De plus les connaissances de la filière au moment de la rédaction n'ont peut-être pas permis de cibler au mieux les éléments auxquels les acteurs pouvaient répondre. En plus de la façon dont étaient rédigés les questionnaires, la supposition qu'il est compliqué de pratiquer une enquête qualitative uniquement par des

envois postaux. Des enquêtes téléphoniques ou par rendez-vous chez les acteurs auraient peut-être permis de récolter des informations plus précises et plus harmonisées entre les répondants.

Le travail effectué constitue une ouverture à des études plus poussées sur les équidés de travail. Une connaissance précise et quasi exhaustive d'une filière nécessite un nombre d'enquêtes plus élevé et un échantillonnage mieux choisi. Les résultats obtenus donnent cependant des indications pouvant être utilisées lors de prochains travaux. Par exemple les réponses des questionnaires peuvent aiguiller les questions à poser lors d'une nouvelle enquête (cette fois ci quantitative par exemple). Une base de contacts liés à la filière des chevaux de travail a été alimentée tout au long de l'étude et pourra ainsi être réutilisée lors de nouveaux travaux.

La filière des équidés de travail rassemble un nombre important d'enjeux et mérite donc d'être étudiée pour éventuellement trouver des solutions lui permettant de se développer au mieux.

5. Conclusion

Compagnon de l'homme depuis plusieurs milliers d'années le cheval semble avoir toujours sa place au sein de notre société en tant que partenaire de travail.

Dans ce rapport les équidés de travail ont été définis de la façon suivante: ils sont une source d'énergie, accompagnent les hommes dans leurs métiers, présentent de nombreux avantages qui justifient leur utilisation mais sont remplaçables par d'autres énergies, machines, outils.

L'éventail dans lequel les équidés sont utiles pour la réalisation d'un travail est assez large:

- agriculture,
- sylviculture,
- tourisme et loisir,
- entretien des zones naturelles,
- travaux communaux,
- forces armées et police,
- equithérapie et réinsertion de jeune en difficultés,
- etc.

Au même titre que le large éventail d'utilisation, les chevaux apportent un large lot d'avantages et évidemment quelques inconvénients. Parmi les avantages les plus connus peut être cité l'écologie, l'agronomie, l'image positive auprès du grand public, le développement économique à travers la création d'emplois, etc. La plupart d'entre eux correspondent d'ailleurs à la définition du développement durable dont les piliers sont:

- La protection de l'environnement,
- Le développement économique,
- L'équité sociale.

Si les utilisations, les avantages et les inconvénients de la filière sont faciles à identifier, il n'en est pas de même pour l'organisation de cette dernière. En effet la filière des chevaux de travail en Suisse est composée d'une multitude d'acteurs: utilisateurs privés, prestataires de services, associations, fournisseurs, éleveurs de chevaux, communes, etc. Il n'existe pour l'instant aucune organisation faitière capable de rassembler l'ensemble des acteurs.

Lors des enquêtes les personnes ayant répondu au questionnaire ont fait état d'une filière pleine d'avantages mais ayant besoin de soutien, d'organisation et de développement technique. Il semble donc y avoir encore du chemin à parcourir afin de « professionnaliser » la filière des chevaux de travail. Le potentiel de développement de cette dernière ne semble cependant plus avoir besoin d'être prouvé...

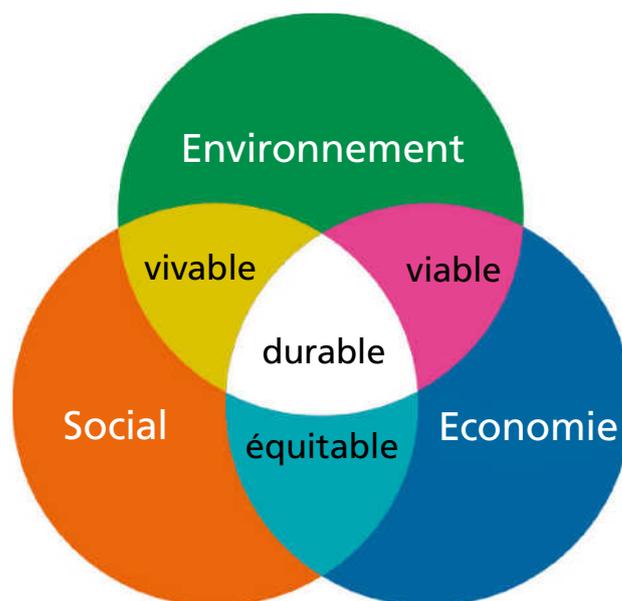


Figure 22: Schéma représentatif du développement territorial

Annexes

Annexe 1 : questionnaire d'enquête



ENQUÊTE SUR LA FILIÈRE DU CHEVAL DE TRAVAIL EN SUISSE

LE CHEVAL : MOTEUR DE TRAVAIL

Malgré une utilisation importante de l'énergie des moteurs, les chevaux trouvent encore leur place comme compagnons de travail aux côtés des hommes. Le Haras National Suisse a donc décidé de se pencher sur la question afin de comprendre comment est articulée cette filière des chevaux au travail. Actuellement peu de données sont disponibles sur le sujet. Le questionnement des acteurs a semblé être la meilleure option pour cerner au mieux ce sujet. Les réponses seront traitées de manière anonyme.

Vous travaillez avec les chevaux :

- En tant que prestataire de services (Activités touristiques, événementiel par exemple : char-fondue, débardage, travaux agricoles, etc) pour des tiers.
- Pour vous-même (débardage, travail aux champs, etc), précisez quel type d'activité :
- Vous êtes employé dans une organisation proposant ce type de services

Le travail avec le cheval :

- est pour vous une activité professionnelle
- est pour vous une activité amateur (amour de la tradition)
- est une activité que vous réalisez en tant que hobby (exemple : débardage ou traction en épreuves de sport et loisirs)

Vos activités avec les chevaux :	% de temps de travail des chevaux	Unité de calcul et prix par unité	% du chiffre d'affaire des activités liées au travail des chevaux
Tourisme			
Evènementiel (mariage, fête de village)			
Transport de personnes			
Débardage			
Maraichage			
Viticulture			
Agriculture autre (préciser)			
Entretien de zones naturelles			
Entretien d'espaces verts			
Ramassage des déchets			
Autre (préciser)			
Activités occasionnelles (préciser)			

Cette / Ces activité(s) représente(nt) : % de votre temps de travail annuel

Cette / Ces activité(s) représente(nt) : % de vos revenus annuels



ENQUÊTE SUR LA FILIÈRE DU CHEVAL DE TRAVAIL EN SUISSE

C'est une : activité saisonale activité annuelle

Combien de chevaux avez-vous au travail ?

Combien de personnes travaillent sur cette activité (travail avec les chevaux, soin aux chevaux, suivis des clients, de la facturation)?

.....

Quelle est la charge de travail effectuée en un an ?

En journées de travail	
En nombre de chantiers réalisés	
Nombre de m ³ de bois	
En hectares exploités	
En nombre de personnes transportées	
En masse de déchets ramassés	
En chiffre d'affaire	
Autre indicateurs (préciser)	

Ces activités : Sont rentables; c'est-à-dire que ces activités offrent un bénéfice ou un gain
 Permettent d'équilibrer les charges et les recettes et couvrent vos frais
 Ne sont pas rentables

(Si une activité vous semble plus ou moins rentable qu'une autre merci de préciser)

Vous êtes agriculteur et travaillez sur votre exploitation avec vos chevaux. Pourriez-vous donner une estimation de la part de travail effectué avec les chevaux sur l'ensemble du travail sur l'exploitation : 0% 50% 100%

LA FILIÈRE

LES PERSONNES

Comment vous êtes-vous formé dans le domaine du travail avec les chevaux?

Autodidacte Suivi d'une formation Type de la formation :
Lieu de la formation :

Comment vos employés se sont-ils formés ?

Autodidacte Suivi d'une formation Type de la formation :
Lieu de la formation :

Depuis 2014, il existe en Suisse, une formation CFC de professionnel du cheval, spécialisation attelage. Avez-vous déjà entendu parler de cette formation ? OUI NON

LES EQUIDÉS

Etes-vous propriétaire des équidés que vous utilisez ?

OUI
 NON, les chevaux sont à des propriétaires particuliers / à d'autres leur éleveur / à d'autres utilisateurs qui vous les louent
(Barrer les mentions inutiles) / autre :

En partie : % mes propres chevaux % chevaux de tiers

D'où viennent vos chevaux ?

Vous avez votre propre élevage
 Vous les achetez à des éleveurs / marchands / particuliers (Barrer les mentions inutiles)
/ autre :

Les chevaux sont en général nés en Suisse / à l'étranger (Barrer les mentions inutiles)
Pays :

Autre (préciser) :

Quels types d'équidés utilisez-vous ?

Cheval de selle / Cheval de trait léger (type FM) / Poney / Âne / Bardot / mule (Barrer les mentions inutiles)

De quelles (s) races sont vos chevaux ?

.....

Favorisez-vous un type ou une race de chevaux particulier/ère ? Si oui, pourquoi ? (Caractéristiques privilégiées)

.....

Selon vous, quels sont les quatre critères pour vous les plus importants chez un cheval ?

1. 3.

2. 4.

Quel âge ont les chevaux en moyenne : Au début de leur carrière de cheval de travail :

À la fin de leur carrière de cheval de travail :

Selon vous, quel est le nombre d'heures maximales qu'un cheval peut travailler ?

Nombre d'heures de travail journalier	Nombre de jours par semaine	Nombre de semaine par année

Comment les chevaux sont-ils formés ?

Par vous-même, par un professionnel, vous prenez des cours, (Barrer les mentions inutiles)

/ autre :

Les chevaux avec lesquels vous travaillez sont-ils ferrés ? Si oui, par vous-même ou par un tiers ?

Par vous-même Par un tiers

Que faites-vous des chevaux ne pouvant plus travailler ?

Ventes pour le loisir

Abattoir

Mise à la retraite dans un pré / Cheval de compagnie

Autre (préciser) :

LE MATÉRIEL

Où achetez-vous votre matériel ? (Maréchalerie, sellerie, harnachement, fourrage, autre)

.....

Avez-vous des difficultés à trouver du matériel ? OUI NON

Si oui pourquoi ?

Votre matériel est-il loué ou acheté ?

LES CLIENTS

Comment trouvez-vous vos clients ?

Bouche à oreille Associations / Fédérations

Petites annonces Salons / Manifestations

Site internet Journaux

Autre (préciser) :

Vous êtes agriculteurs et vous utilisez les chevaux sur votre exploitation :

le valorisez-vous lors de la vente de vos autres produits (publicité particulière) ?

Avez-vous des difficultés à trouver des clients ? OUI NON

Si oui pourquoi ?

ENQUÊTE SUR LA FILIÈRE DU CHEVAL DE TRAVAIL EN SUISSE

LES ASSOCIATIONS

Faites-vous partie d'associations en lien avec le cheval de travail ?

Si oui lesquelles ?

.....

Quels avantages cela vous amène-t-il (des clients, des connaissances techniques, des fournisseurs, des actualités...)

(Barrer les mentions inutiles)

/ autre :

VOTRE AVIS SUR LA FILIÈRE DU CHEVAL DE TRAVAIL

Quels sont d'après vous les éléments positifs de la filière des chevaux de travail :

.....

Quels sont d'après vous les éléments négatifs de la filière des chevaux de travail :

.....

Quelles évolutions pourraient être apportées à la filière des chevaux de travail ?

.....

Avez-vous d'autres commentaires ?

.....

VOTRE PRÉSENTATION

Dans quel canton habitez-vous ?

Quel âge avez-vous ?

Merci pour votre participation ! En cas de questions sur le questionnaire n'hésitez pas à nous contacter :

Par mail : clara.ackermann@agroscope.admin.ch

Par téléphone : 058 482 61 14

Annexes

Annexe 1 : questionnaire d'enquête



ENQUÊTE SUR LA FILIÈRE DU CHEVAL DE TRAVAIL EN SUISSE

LE CHEVAL : MOTEUR DE TRAVAIL

Malgré une utilisation importante de l'énergie des moteurs, les chevaux trouvent encore leur place comme compagnons de travail aux côtés des hommes. Le Haras National Suisse a donc décidé de se pencher sur la question afin de comprendre comment est articulée cette filière des chevaux au travail. Actuellement peu de données sont disponibles sur le sujet. Le questionnement des acteurs a semblé être la meilleure option pour cerner au mieux ce sujet. Les réponses seront traitées de manière anonyme.

Nom de votre commune :

VOTRE EXPÉRIENCE

L'utilisation des chevaux dans votre commune est-elle toujours d'actualité ?

Si non pourquoi ?

Quel bilan tirez-vous de cette activité ?

LES CHEVAUX

Combien de chevaux avez/aviez-vous au travail ?

Quels travaux effectuent / effectuaient les chevaux ?

Activités avec les chevaux :	% de temps de travail des chevaux
Débardage	
Entretien de zones naturelles	
Maraichage	
Viticulture	
Agriculture autre (préciser)	
Tourisme	
Entretien d'espaces verts	
Ramassage des déchets	
Transport de personnes	
Evènementiel (mariage, fête de village)	
Autre (préciser)	
Activités occasionnelles (préciser)	



ENQUÊTE SUR LA FILIÈRE DU CHEVAL DE TRAVAIL EN SUISSE

La commune est/ était-elle propriétaire des chevaux ?

Si non : Qui en est/était les propriétaires ?

Pourquoi ?

Comment se passe/ se passait la mise à disposition ?

Quels types d'équidés utilisez-vous ?

Cheval de selle / Cheval de trait / Poney / Âne / Bardot / mule (Barrer les mentions inutiles)

De quelles (s) races sont vos chevaux ?

Pourquoi ?

Quels sont les quatre critères pour vous les plus importants chez un cheval?

1.

2.

3.

4.

Quel âge ont les chevaux environ : Au début de leur carrière de cheval de travail :

À la fin de leur carrière de cheval de travail :

Comment les chevaux sont-ils formés ?

Par la commune, par un professionnel, (Barrer les mentions inutiles)

/ autre :

Que faites-vous des chevaux ne pouvant plus travailler ?

Ventes pour le loisir

Abattage

Mise à la retraite dans un pré / Cheval de compagnie

Autre (préciser) :

L'ORGANISATION ET LA MISE EN PLACE DE L'INITIATIVE

Avez-vous reçu des aides financière pour l'utilisation des chevaux dans votre commune ?

Si oui lesquelles ?

.....

.....

Avez-vous reçu des conseils pour la mise en place de cet atelier ?

.....

.....

Qui vous a donné ces conseils ?

.....

.....

Qui travaille/travaillait avec les chevaux :

des personnes embauchées à l'occasion de la mise en place de ce projet

des employés formés en interne pour ce travail

Quelle formation ont-ils reçu ?

.....

.....

LE MATÉRIEL

Où achetez-vous votre matériel ?

Avez-vous des difficultés à trouver du matériel ? OUI NON

Si oui pourquoi ?

Existe-t-il des systèmes de prêt / location ?

Par rapport aux véhicules motorisés :

Temps de travail est plus long ou plus court ?

Quels éléments font gagner du temps /perdre du temps ?

.....

.....

Le coût est plus élevé ou moins élevé ?

.....

.....

Quels sont les postes qui font économiser / rajoutent des frais :

.....

Quels sont d'après vous les avantages de l'utilisation du cheval en ville?

.....

.....

Quels sont en revanche les inconvénients ?

.....

.....

Connaissez-vous d'autres initiatives semblables à la vôtre ? Si oui lesquelles ?

.....

.....

ENQUÊTE SUR LA FILIÈRE DU CHEVAL DE TRAVAIL EN SUISSE

VOTRE AVIS SUR LA FILIÈRE DU CHEVAL DE TRAVAIL

Quels sont d'après vous les éléments positifs de la filière cheval de travail :

.....

.....

.....

.....

.....

Quels sont d'après vous les éléments négatifs de la filière cheval de travail :

.....

.....

.....

.....

.....

Quelles évolutions pourraient être apportées à la filière cheval de travail ?

.....

.....

.....

.....

Avez-vous d'autres commentaires ?

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre participation ! En cas de questions sur le questionnaire n'hésitez pas à nous contacter :

Par mail : clara.ackermann@agroscope.admin.ch

Par téléphone : 058 482 61 14

Bibliographie

Documents / rapports / études

- Agroscope, impact économique, social et environnemental du cheval en suisse bilan 2013, 2013 (en ligne) disponible sur: <http://www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/publications/recherche-publications.html> (consulté le 12 juillet 2017)
- Anguelu E, Dornier X, Heydemann P, Fiche 2: Cheval d'extérieur hébergé au box au domicile du particulier, Institut français du cheval et de l'équitation, (en ligne), http://www.ifce.fr/wp-content/uploads/2015/06/OESC-Entretien-FICHE_2.pdf, (consulté le 21 août 2017)
- Anguelu E, Dornier X, Heydemann P, Fiche 1: cheval d'extérieur hébergé au pré au domicile du particulier, Institut français du cheval et de l'équitation, (en ligne), http://www.ifce.fr/wp-content/uploads/2015/06/OESC-Entretien_FICHE_1.pdf, (consulté le 21 août 2017)
- Ayache S., *Energie animale et gestion des espaces naturels*. ONF Agence Ain-Loire-Rhône, octobre 2010, 20 pages, (en ligne) disponible sur: <http://www.cen-rhonealpes.fr/ctenergieanimale/>, (consulté le 11 juillet 2017)
- Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation, L'éducation en Suisse rapport 2014, 317 pages, (en ligne), disponible sur: http://skbf-csre.ch/fileadmin/files/pdf/bildungsmonitoring/bildungsbericht2014/rapport_education_2014.pdf (consulté le 26 juillet 2017)
- CIVAM, *Guide pour l'utilisation du cheval par les collectivités drômoises*, février 2009, (en ligne), disponible sur: <http://traitviennne.jimdo.com/app/download/5563801712/guideutilisationct.pdf?t> (Consulté le 13.07.2017)
- Communauté de commune de courpière, *En route vers l'éco-conduite des camions-bennes à ordures ménagères*, 2011, (en ligne), disponible sur: http://www.pays-courpiere.fr/images/stories/telechargements/amenagement_environnement/tlchargement%20et%20visionneuse%20-%20pratique%20locale%20durable%20fiche2.pdf (consulté le 13 juillet 2017)
- Cordilhac C., Lefebvre S., *La traction animale dans les collectivités territoriales bas-normandes*, 2011, 20 pages, (en ligne), disponible sur: http://www.haras-nationaux.fr/fileadmin/bibliotheque/Equipaedia/autres_docs_des_fiches/Synthese_Traction-animale-collterr_basnormandes_2011.pdf, (consulté le 12 juillet 2017)
- Daniel V., 2009. *Cheval de trait et traction animale, retour vers le futur*. Bergerie nationale de Rambouillet, 20 décembre 2009, 20 pages, (en ligne), disponible sur: http://www.bergerie-nationale.educagri.fr/fileadmin/webmestre-fichiers/la_ferme/general/R_et_D/compte_rendu-traction-animale.pdf (consulté le 10 juillet 2017)
- Equiterra, *Bilan carbone et chantiers hippomobiles*, 2009, (en ligne), disponible sur: <http://www.chevalde-trait68.org/wp-content/uploads/2009/09/Equiterra-Pr%C3%A9sentation-Vincent-YVER.pdf>, (consulté le 12 juillet 2017)
- Fédération Suisse du tourisme, *Le tourisme suisse en chiffres 2015, juillet 2016*, (en ligne) disponible sur: <http://www.bfs.admin.ch/bfsstatic/dam/assets/502967/master> (consulté le 27 juillet 2017)
- von Hans Neuenschwander, *Die Entwicklung des Pferdeeinsatzes und des Pferdebedarfs der Schweizer Armee von 1936 bis 2000*, (en ligne) disponible sur: <http://www.train.ch/traintruppen/> (consulté le 14 juillet 2017)
- Jez C, Coudurier B., Cressent M., Méa F., Perrier-Cornet P. Rossier E., *La filière équine française à l'horizon 2030*, octobre 2012, rapport du groupe de travail Prospective filière équine INRA-ifce, 98 pages, (en ligne), disponible sur: <http://inra.dam.front.pad.brainsonic.com/ressources/afile/224957-2b52f-resource-prospective-filiere-equine-rapport.html>, (consulté le 6 juillet 2017)
- Lhoste P., Havard M., Vall E., *La traction animale, 2010, agriculture tropicale en poche*, 224 pages, (en ligne) disponible sur: <http://www.pressesagro.be/e-book/9782870161081.pdf> (consulté le 18 juillet 2017)
- Office fédéral de l'environnement OFEV, *Emissions de gaz à effet de serre visées par la loi sur le CO₂ révisée et par le protocole de Kyoto, 2^e période d'engagement (2013-2020)*, juillet 2017, office fédéral de l'environnement, division climat, (en ligne), disponible sur: <http://www.newsd.admin.ch/newsd/message/attachments/39137.pdf>, (consulté le 13 juillet 2017)
- Office fédéral de l'environnement OFEV, Réseau d'exploitations forestières de la Suisse. Mars 2015, (en ligne) disponible sur: <http://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/forets/publications-etudes/publications/reseau-d-exploitations-forestieres-de-la-suisse-2011-2013.html> (consulté le 20 juillet 2017)
- Office fédéral de la statistique, *Le parc des véhicules à moteur proche de la barre des 6 millions*, 4 février 2016, (en ligne) disponible sur: <http://www.admin.ch/gov/fr/start/documentation/communiqués.msg-id-60548.html>, (consulté le 24 juillet 2017)
- Office fédéral de l'environnement, *L'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels (IFP)*, juin 2017 (en ligne) disponible sur: <http://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/themes/paysage/info-specialistes/conservet-et-developper-la-qualite-du-paysage/paysages-d-importance-nationale/inventaire-federal-des-paysages--sites-et-monuments-naturels-dim.html> (consulté le 24 juillet 2017)
- Réseau des parcs suisses, *Parc Suisse*, 2017, (en ligne), disponible sur: http://www.parks.swiss/ressourcen/pdf_dokumente/05_ueber_das_netzwerk/publikatione.n/mehrsprachig/201704_nwp_faltblatt_ch_paerke_web.pdf (consulté le 24 juillet 2017)
- TCS, *Questions portant sur le CO₂ (FAQ)*, 2011, (en ligne), disponible sur: <http://www.tcs.ch/fr/assets/environnement-energie/.../Questions-sur-le-CO2-FAQ.pdf>, (consulté le 13 juillet 2017)
- Union des transports publics, *Faits et arguments concernant les transports publics suisses 2016/2017*, 28 pages (en ligne) disponible sur: <http://www.vœv.ch/fr/Services/Publications/Ecrits-UTP/Faits-et-arguments-concernant-les-TP-suisses> (consulté le 26 juillet 2017)
- Univox, *Univox environnement 2014, études de mar-*

ché et sociales, gfs-zürich, (en ligne), disponible sur: http://assets.wwf.ch/downloads/univox_environment_2014_resume.pdf (consulté le 13 juillet 2017)

Livre

- Brandenburger, C. et al. (1985) L'élevage du cheval, Centrale des moyens d'enseignement agricole 3052 Zollikofen

Articles

- Auteur inconnu (2015) *La conscience écologique des Suisses s'affirme*, L'hebdo. (en ligne), disponible sur: <http://www.hebdo.ch/news/politique/la-conscience-%C3%A9cologique-des-suisse-s-affirme>, (consulté le 13 juillet 2017)
- Caroline ZUERCHER (mai 2001), Une armée suisse sans chevaux, swissinfo.ch, (en ligne), disponible sur: <http://www.swissinfo.ch/fre/une-arm%C3%A9e-suisse-sans-chevaux/2014484> (consulté le 14 juillet 2017)
- Elisabeth KIM, Vacances: Le tourisme vert décolle en douceur, juillet-août 2011, FRC. magazine, (en ligne), Disponible sur: http://www.frc.ch/wp-content/uploads/.../PDF_no40_vacances_tourisme_vert.pdf (consulté le 17 juillet 2017)
- Le Conseil fédéral (20.02.2000), Les travaux de récolte du bois effectués dans les forêts privées et paysannes doivent devenir plus sûrs
- Magali GOUMAZ (jeudi 2 mars 2017), *L'accord de Paris sur le climat passe son premier test en Suisse*, Le temps, (en ligne), disponible sur: <http://www.letemps.ch/suisse/2017/03/02/laccord-paris-climat-passe-premier-test-suisse>, (consulté le 12/07/2017), (en ligne) disponible sur: <http://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiqués.msg-id-8409.html>
- O. R, (18 août 2014), Les soldats du train existent toujours, le Nouvelliste, (en ligne) disponible sur: <http://www.lenouvelliste.ch/articles/valais/martigny-region/les-soldats-du-train-existent-toujours-340059> (consulté le 14 juillet 2014)
- Stefan FEURESTEIN, (20 octobre 2010), Train erlebt Renaissance (en ligne) disponible sur: <http://exploredoc.com/doc/9041354/train-erlebt-renaissance> (consulté le 14 juillet 2014)
- Veronique CURCHOD, (10 mars 2016), Chaque année, l'armée suisse engage de nouvelles recrues à sabots!, Terre et nature, (en ligne) disponible sur: <http://www.digne-cœur.ch/Htdocs/Files/v/5967.pdf/1Article-terre-et-Nature-du-17-mars-2016.pdf?download=1>. (consulté le 14 juillet 2014)
- Victor FINGAL (03.10.2012), La police montée revient au galop, Le Matin, (en ligne) disponible sur <http://www.lematin.ch/suisse/La-police-montee-revient-au-galop/story/24849809> (consulté le 17 juillet 2017)

Site internet consultés

- SFET, *L'énergie cheval, une énergie d'avenir*, (en ligne) disponible sur <http://www.energie-cheval.fr/> (consulté le 13 juillet 2017)
- Confédération suisse, armée suisse, (en ligne) disponible sur <http://www.vtg.admin.ch/fr/armee.html> (consulté le 17 juillet 2017)
- Das Pferd im Mittelpunkt, (en ligne), disponible sur: <http://www.train.ch/>, (consulté le 17 juillet 2017)
- Réseau des parcs suisses, (en ligne), disponible sur: <http://www.parks.swiss/fr/aktuelles/aktuelles.php> (consulté le 25 juillet 2017)
- Parc du Doubs, (en ligne) disponible sur: <http://www.parcdoubs.ch/fr/homepage/> (consulté le 25 juillet 2017)

Magazine

- Sabot, Traditions et animaux du terroir, n° 76 janvier février 2017, diligence presse, Caen (consulté le 24 juillet 2017)
- Sabot, Traditions et animaux du terroir, n° 77 mars avril 2017, diligence presse, Caen (consulté le 24 juillet 2017)
- Sabot, Traditions et animaux du terroir, n° 78 mai juin 2017, diligence presse, Caen (consulté le 24 juillet 2017)
- Office fédéral de l'environnement (OFEV), Les ressources naturelles en Suisse: La Suisse des parcs, numéro 1, 2011, (en ligne) disponible sur: <http://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/documentation/magazine.html> (consulté le 25 juillet 2017)

Autres

- IGarbeitpferd, *Support de cours, de IGarbeitpferd*